Notre récompense au ciel sera proportionnée à nos efforts pour établir sur la terre. entre les hommes et avec toute la perfection possible, le règne de la justice et de la charité.
Mgr DURIEUX.

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La mission principale et la plus authen... du pouvoir civil est pré...ent de promouvoir efficac...t cette harmonie et la coo...ation de toutes les forces ...ales.
En...que "Divini Redemptoris"

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 5 mai, 1937 — NO. 7

# ANNEXION DE LA COLOMBIE AU YUKON

# EXTENSION DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

# M. SAMUEL GENEST EST DECEDE

**L'honorable T.-D. Pattulo annonce que le Territoire du Yukon vient d'être annexé à sa province en vertu d'un accord avec Ottawa. — La Colombie Anglaise deviendra la seconde province du pays au point de vue superficie**

### LFS CONDITIONS

OTTAWA.— M. T.-D. Pattulo, premier ministre de la Colombie-Anglaise a annoncé qu'un accord venait d'être conclu avec Ottawa pour l'acquisition de tout le territoire du Yukon par la Colombie-Anglaise. Cette nouvelle n'a pas manqué de causer une vive sensation dans tout le pays. M. Pattulo a déclaré que l'incorporation du Yukon avait été décidée à la suite de longue négociations avec le gouvernement central. Il est entendu toutefois que la législature de la province devra approuver cette décision avant qu'elle soit rendue finale.

Les termes en vertu duquel l'accord a été conclu sont les suivants: le fédéral va garder les fonctions essentiellement de son ressort: postes, revenu national, justice, département des Indiens.

b) Il est entendu que le Fédéral payera une somme de $125,000 durant cinq ans afin de permettre à la province de défrayer les dépenses d'organisation du nouveau territoire.

c) Les deux gouvernements délimiteront ensemble les réserves pour la population indienne.

L'addition de ce territoire important va faire de la Colombie-Anglaise la plus grande du Canada après la province de Québec.

Le premier ministre suppléant l'honorable sénateur Raoul Dandurand, a refusé de commenter la nouvelle de l'annexion avant son retour à Ottawa.

### PAS AVANT UN AN

OTTAWA.— Il faudrait au moins un an avant que la Colombie-Britannique puissent assumer l'administration complète du Yukon dont le premier ministre Pattulo a annoncé l'annexion. Telle est l'opinion exprimée actuellement dans les milieux gouvernementaux fédéraux. On croit, par ailleurs, que cette annexion voudrait dire une économie de $250,000 par année pour le Dominion.

## Déclaration de Dandurand

**Une fois l'annexion approuvée par le gouvernement de la Colombie-Anglaise les Communes devront être consultées**

### LA DISCUSSION

OTTAWA.— La décision d'annexer le territoire du Yukon à la Colombie Britannique a été prise à la suite de discussions intervenues entre l'hon. T.-D. Pattulo, premier ministre de la province intéressée, et l'hon. T.-A. Crerar, ministre fédéral des Mines et Ressources Naturelles. C'est ce qu'à déclaré l'hon. sénateur Raoul Dandurand, premier ministre intérimaire du Canada.

M. Dandurand a ajouté qu'après que l'annexion proposée aura été ratifiée par le gouvernement de la Colombie-Anglaise, elle sera approuvée par le cabinet fédéral et soumise au parlement fédéral et, à la législature de la Colombie-Anglaise concurrement.

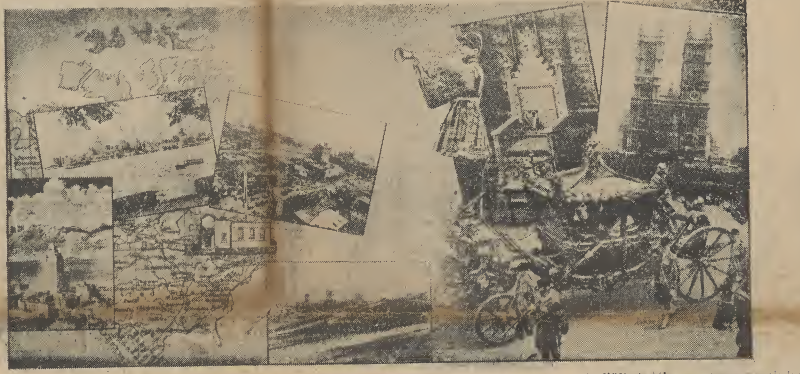
**Ce fut l'un des chefs incontestés de la résistance franco-ontarienne**

OTTAWA.— M. Samuel Genest, ancien président de la Commission scolaire d'Ottawa, est mort à l'âge de 71 ans. Avec feu les sénateurs Philippe Landry, N.-A. Beleourt, décédés il y a déjà plusieurs années, et le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., M. Genest a été l'un des chefs incontestés de la résistance franco-ontarienne. Et des quatre il était peut-être la figure la plus pittoresque. Assez grand, d'une belle et solide carrure, la tête fière et haute, les yeux pétillants d'intelligence et de malice, la moustache guerrière, il portait admirablement le type du chef. Ses compatriotes d'Ontario aimaient retrouver en lui la verve française et ces qualités de droiture, de ténacité et de patriotisme qui ont fait de la minorité franco-ontarienne l'un des groupes les plus militants parmi les minorités françaises au Canada.

Originaire des Trois-Rivières, feu Samuel Genest est né le 10 juin 1865. Son père, M. L.-U.-A. Genest, était un magistrat de la région mauricienne. Sa mère s'appelait Emma MacCallum. M. Genest n'était pas moins fier de son hérédité écossaise que de son sang normand. Il a fait ses études au séminaire des Trois Rivières. Il est venu à Ottawa en 1883 alors qu'il est entré au service de l'Etat, au ministère des Mines. Au cours des premières années qu'il a passées dans la capi-

(Suite à la page 2)

## EMISSION DES FETES DU COURONNEMENT



A droit, dans la vignette, l'abbeye de Westminster où aura lieu le couronnement; le trône royal du couronnement, la voiture royale et un trompette — A gauche, vues diverses d'Halifax, de Montréal, de Toronto et de Vancouver, et du poste CBC d'Ottawa qui émettra tout le programme de la cérémonie du couronnement.

OTTAWA.— Radio-Canada, irradiera pendant 23 heures consécutives des programmes relatifs aux fêtes du couronnement, le 12 mai prochain. Ces auditions commenceront à 4 heures du matin pour ne se terminer qu'à 3 heures le lendemain matin. Par deux fois, les radiophiles pourront suivre les cérémonies de Londres, retransmises par ondes longues. A 9 heures du soir, les Canadiens pourront entendre le message du roi George V.

De 4 heures 30 à 9 heures 30 du matin, Radio-Canada donnera la description, diffusée par la B.B.C., des manifestations londoniennes. Puis à 1 heure 10 de l'après-midi, d'Ottawa, le gouverneur général parlera à tout le pays. A 2 heures 30, les irradiations venant de Londres reprendront pour se continuer jusqu'à 4 heures 45 de l'après-midi. Et, comme nous venons de le dire, le roi parlera à 9 heures du soir, (temps de l'Est

**Parker demande au gouvernement de continuer le plan selon l'entente présente**

REGINA.— Le gouvernement fédéral considère le projet d'étendre au mois de juin l'application de l'entente conclue et d'après laquelle le gouvernement provincial devrait recevoir $1,200,000 pour l'assistance en raison de la sécheresse dans la province durant les mois d'avril, mai et juin.

### Aucune décision

Depuis septembre 1936 à mars 1937 le gouvernement fédéral a avancé, pour fin de secours dans le secteur asséché, la somme de $4,-500,000.

M. Parker, ministre des affaires municipales, a demandé l'extension du plan actuel jusqu'à la fin d'août, date qui termine l'année de l'assistance en cette province. Mais le gouvernement fédéral ne veut prendre en considération que la prolongation jusqu'à la fin de juin. M. Parker a demandé $1,250,-000, mais le fédéral ne considérait que la somme de $1,200,000.

En outre, le ministre voulait la prolongation de l'octroi direct pour l'assistance des centres urbains au taux actuel de $267,750. Cette somme est consacrée à l'assistance des municipalités urbaines, 80 pour cent des dépenses de secours dans 80 municipalités sises en dehors du secteur asséché; 50,000 colons du nord, huit cités, 40 villes, 152 villages...

On n'a encore reçu aucune réponse à cette demande. Des représentations arrivent au fédéral des autres provinces, ce qui permettra à ce dernier de déterminer quels sont les besoins.

M. Parker a appuyé sa requête sur le fait que le coût de la vie a augmenté, et que plusieurs villes et villages n'étaient pas en état de verser du secours ou de payer des salaires pour travaux.

### Profits des liqueurs

REGINA.— Le bureau des liqueurs, dans la province, accuse un profit pour l'exercice financier terminé le 31 mars d'environ $200,-000. Les recettes de cet item sont de $1,500,000.

## Représentants de 43 pays au couronnement

**Une vingtaine de princes et de princesses seront aussi présents**

### QUELQUES FIGURES

LONDRES. — Quarante-trois pays seront représentés au couronnement du Roi Georges et de la Reine Elisabeth, et une vingtaine de princes et de princesses seront présents. La Hollande enverra la princesse Juliana et son mari, le prince Bernard von Lippe-Biesterfield, mariés depuis quelques mois.

Le représentant de la Roumanie sera le prince Michel, âgé de seize ans, héritier du trône. La Norvège sera représentée par le prince héritier Olaf et la princesse. Son père, le roi Haakon, épousa en 1896, la princesse Maud, fille cadette d'Edouard VII.

Le prince Frédéric de Danemark, héritier du trône, sera accompagné de son épouse. Cette dernière était autrefois la princesse Ingrid, fille du prince héritier de Suède.

Le Siam sera représenté par le prince C. Chakrabonvse, neveu de l'ex-roi de ce pays, qui habite maintenant l'Angleterre. Au couronnement, le prince représentera son cousin, le jeune roi Ananda.

Le prince Félix de Luxembourg représentera le grand-duché borné par l'Allemagne, la France et la Belgique.

### AJOURNEMENT

LONDRES.— Le premier ministre Baldwin a annoncé à la Chambre des Communes que le parlement s'ajournera le 6 mai pour le couronnement et qu'il se rassemblera le 24 mai.

## EN EUROPE

### LE PAPE FATIGUE

CASTELGANDOLFO, Italie. — Le 3 mai dernier, Sa Sainteté Pie XI a fait le voyage du Vatican à Castelgandolfo, sa résidence d'été. Le voyage a causé un surcroît de fatigue à l'auguste Pontife, qui se remet lentement d'une très sérieuse maladie.

### FRANCO PROTESTE

LONDRES.— Le général Francisco Franco, commandant en chef des Patriotes espagnols, a protesté vigoureusement auprès du gouvernement anglais à cause de l'aide apportée aux fréteurs qui ont défié le port de Bilbao avec des vivres.

### Franco adopte le salut fasciste

BURGOS, Espagne. — Le salut fasciste, actuellement adopté en Allemagne et en Italie, a été formellement approuvé par le général Franco par décret.

### Le Duce rendra visite à Hitler en septembre

ROME.— Le général Goering ayant terminé ses entretiens avec Mussolini et le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, on annonce que le Duce fera visite à Hitler en septembre prochain.

### LE 24 MAI

GENEVE.— Le secrétaire de la Société des nations convoque les membres du conseil de la Société à se réunir le 24 mai.

## Pouvoir de confirmer à Mgr Duprat, O.P.

**Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que Monseigneur Réginald Duprat O. P., administrateur du diocèse de Prince-Albert, vient de recevoir de Rome le pouvoir de conférer le sacrament de confirmation.**

### UN CRITIQUE THEATRAL

M. Michel St-Denis, un des juges du concours de représentation théâtrales au Petit Théâtre d'Ottawa.

### MORT DE MGR PIETRO DI MARIA

Potenza, Italie. — Mgr Pietro di Maria, nonce papal à Berne, en Suisse, est mort lundi dernier à l'âge de 70 ans.

Ottawa. — Mgr Pietro di Maria fut délégué apostolique au Canada de 1918 à 1926. Très sympathique, il sut gagner l'affection de tous les catholiques.

## CONGRÈS

### Congrès Eucharistique national pour l'an prochain

Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a annoncé officiellement la tenue en notre pays d'un Congrès Eucharistique National pour 1938. Ces assises Eucharistiques se tiendront dans la Ville de Québec, du jeudi, 21 juillet au dimanche, 24 juillet 1938. Le Comité d'organisation du Congrès se mettra incessamment à l'oeuvre afin d'élaborer le programme de ses grandes démonstrations en l'honneur de la Sainte-Eucharistie.

### $15,000 pour le Congrès de langue française

QUEBEC. — Le gouvernement provincial accorde un octroi de quinze mille dollars au comité d'organisation du deuxième Congrès de la langue française.

Le gouvernement aura à faire d'autres dépenses à l'occasion de ce congrès, nous dit M. Duplessis.

Le ville de Québec a voté de son côté un montant de $5,000.

### Remerciements de Mackenzie King

PARIS.— Les membres de la mission de Cavelier de la Salle, qui ont récemment visité le Canada et les Etats-Unis, ont reçu une lettre du premier ministre Mackenzie King remerciant la mission du cadeau qu'elle a fait d'une médaille d'or à l'effigie du fameux explorateur.

## Une alliance militaire entre Rome et Berlin?

**La visite du Général Goering, au palais de Venise, où il a eu une conférence avec le Duce, fait croire que l'Italie et l'Allemagne sont sur le point de négocier un pacte qui deviendrait l'un des plus menaçants du monde**

ROME.— Des diplomates pensent qu'une alliance militaire entre les deux dictateurs de fer de l'Europe — Hitler et Mussolini— est en train de se négocier.

Ils disent que les bases de cette alliance ont été posées au cours d'une conférence de trois heures entre le général Herman Goering, principal lieutenant d'Hitler.

Une telle alliance, qui mettrait en commun la force militaire de l'Italie et de l'Allemagne advenant une guerre, serait l'une des plus menaçantes dans l'histoire du monde.

La visite de Goering à Mussolini au palais de Venise est l'un des nombreux signes qui font croire que les négociations poursuivies entre les deux pays dépassent les bornes des ententes d'amitié italo-allemande du 11 juillet dernier.

## Mgr Gieure est décédé en France

BAYONNE, France.— Mgr François-Marie Gieure, 82 ans, ancien évêque de Bayonne, qui joua un rôle de premier plan dans la séparation de l'Eglise de l'Etat en 1905, est mort dans la forêt de Landes. Il était au nombre des 14 prélats choisis par le Saint-Siège pour réorganiser les biens de l'Eglise en France.

## LE PROBLEME DE LA SECHERESSE

**Sujet traité par M. Gardiner, ministre de l'agriculture à Ottawa**

REGINA.— On s'est occupé d'une façon particulière des problèmes financiers des fermiers canadiens dans l'institution de la loi du redressement des dettes et de l'entente volontaire des créanciers et des débiteurs ainsi que dans le plan du prêt agricole. Ce qui comprend des accords représentant des millions de dollars en jeu. Spécialement dans les secteurs affectés par la sécheresse. Dans cette zone seule, une somme d'environ $200,000,-000 constitue le terme de ces redressements. Lorsque j'ai demandé l'autorisation, à la Chambre des Communes, de dépenser $200,000,-000, dit M. Gardiner, j'ai insisté sur le fait que 900,000 personnes vivent dans les secteurs asséchés dans les provinces des prairies; j'ai déclaré que 45,000,000 d'acres de terre en culture étaient affectés par la sécheresse et ai ajouté que tout au plus 20,000,000 d'acres auraient une amélioration.

# .-. Les idées et les faits .-.

## Le festival dramatique d'Ottawa

OTTAWA.— Les artistes de Winnipeg et d'Ottawa qui se sont rendus aux finales du cinquième festival annuel de théâtre du Dominion se sont attiré les éloges du juge Michel Saint-Denis, mais les représentants de Montréal n'ont pas obtenu autant de succès. M. Saint-Denis, qui est le premier juge de langue française aux finales, a critiqué le choix de La Renaissance Théâtrale de Montréal qui a donné "L'Absolution'. Cette pièce, dit-il, est artificielle et plus appropriée au genre du conte ou de la relation qu'à la pièce de théâtre.

D'un autre côté, M. Saint-Denis a fait l'éloge de "Françoise", de Sacht Guitry, rendu par les artistes du Caveau, d'Ottawa. Il admira également " Le voyage de Biarritz ' de Jean Sarment, rendu par les représentants du Cercle Molière, de Winnipeg.

Les représentations ont eu lieu devant Son Excellence le gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, et lady Tweedsmuir.

---:::---

## Un argument

Un des fils de lord Asquith, Cyril Asquith, avocat en vedette du Royaume-Uni, vient d'écrire au "Telegraph" de Londres qui si le Canada juge en avoir assez de l'appel au Conseil privé en matières civiles, il peut de son propre gré et sans avoir besoin du consentement de qui que ce soit, à l'extérieur, abolir cet appel, tout comme il l'a déjà fait en matière de droit pénal. Cela est vrai; et quiconque s'occupe un tant soit peu de droit ici est au courant de cela. Au sujet de ces appels, M. Asquith fait deur réflexions, dont l'une n'impressionne guère. D'abord, dit-il, 'il se peut que l'éloignement où se trouve le Conseil privé du territoire canadien l'empêche d'être familier avec les problemes du Canada; mais cela garantit qu'il sera impartial. Cela revient à dire qu'un tribunal de dernier ressort, en matières canadiennes, offre d'autant plus de garanties d'impartialité qu'il est éloigné du Canada. Alors, n'aurions-nous pas encore plus de garanties en appelant à un tribunal de dernier ressort en Australie ou en Afrique-Sud, si plus les magistrats sont loin et plus grande sera leur impartialité? L'argument de M. Asquith à ce sujet est spécieux; tout autant l'est-il, quand il nie qu'en certaines circonstances le Conseil privé cède à des préjugés politiques. Il peut croire de bonne foi n'y pas céder, mais certains arrêts rendus depuis une cinquantaine d'années en matiéres canadiennes ont nettement fait saisir aux justiciables d'ici qu'ils étaient inexplicables, sauf pour les motifs d'ordre politique. Tout s'est alors passé comme si... Sur le point principal, M. Asquith a raison: le Canada peut renoncer quand il le voudra aux appels à Londres, à un tribunal dont les Anglais eux-mêmes ne se servent jamais et dont tous les Dominions non plus ne se servent pas. Il suffit que nos législateurs aient le courage de voter un texte de loi à cet effet. L'heure approche où il faudra que cela se fasse.

(Le Devoir) G. P.

contre Cors et Verrues
Détachez la peau sèche. Appliquez du Minard 3 fois par jour. Laissez sécher. Après un certain temps, Cors et Verrues se détachent complètement!
23F
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

---:::---

## Le gardien des bijoux la couronne

### C'est le major-général Younghusband qui remplit ces fonctions depuis 20 ans

### TOUR DE LONDRES

LONDRES, — Parmi les officiers d'Etat auxquels le couronnement du Roi Georges VI et de la Reine Elisabeth imposeront de nouveaux devoirs et de nouvelles responsabilités, se trouve le gardien de la salle des bijoux, dans la tour de Londres, le major-général Sir George Younghusband. Il remplit ces fonctions depuis vingt ans, a fait du service dans la guerre des Afghans en 1878 et dans presque toutes les petites guerres auxquelles prit part la Grande-Bretagne vers 1880 et après ce temps. Il fut grièvement blessé dans le Sud-Africain, et, pendant la grande guerre, son nom fut mentionné plus d'une fois. Le major-général a atteint l'âge de 77 ans.

Autrefois, les bijoux de la couronne étaient confiés à des abbés et des moines de Westminster, mais il y a près de sept siècles qu'ils sont gardés dans la tour de Londres,

La salle des bijoux est visitée chaque année par des milliers de gens du monde entier. Cette salle contient aussi un bon nombre d'autres objets de valeur. Il s'y trouve par exemple un plat et un flacon présentés par Guillaume et Marie d'Orange à condition qu'on en fasse usage trois fois par année dans la Chapelle St-Pierre, située dans la tour. On peut y voir aussi des masses portées par des sergents d'armes sous différent règnes. Elle sont au nombre de huit et leur poids varie de 34 à 50 livres.

---:::---

## M. Bovey et la radio

Devant les membres du "Reform Club", M. Wilfrid Bovey, de l'"Université McGill, a traité de la radiophonie en faisant ressortir que le Canada a beaucoup à apprendre de l'Europe. M. Bovey est l'un des gouverneurs de la Société Radio-Canada.

M. Bovey remarque que les pays d'Europe ont saisi la porté éducationnelle de la radio et qu'ils en tirent profit, notamment l'Allemagne. Il fait observer que la radio est un moyen de communication bien spécial. Elle permet à un chef d'Etat par exemple de parler aux citoyens en les atteignant individuellement dans leurs demeures, loin des foules, de l'enthousiasme générale. Ainsi le président Roosevelt donne à chaque auditeur l'impression qu'il s'adresse à lui particulièrement, qu'il ne parle que pour lui.

La radio joue aussi un autre rôle. Ainsi on voit l'Allemagne émettre des conférences dans diverses langues pour convaincre les peuples voisins qu'elle doit ravoir ses colonies. D'autres pays d'Europe, qui n'imitent pas la propagande outrancière des Allemands, utilisent cependant eux aussi la radio pour des fins éducationnelles sur une grande échelle.

M. Bovey est d'avis que s'il est bon de perfectionner la technique de la radio, il faut chercher davantage à améliorer le côté humain de la radio.

---:::---

## Les ouvriers chrétiens en Pologne contre le communisme

L'agence KAP apprend qu'on peut constater depuis quelque temps dans toute la Pologne et particulièrement dans les milieux ouvriers, un mouvement très prononcé contre le communisme. Des meetings antibolchéviques, organisés par des associations professionnelles chrétiennes, ont eu lieu dans 35 villes. Au cours de ces réunions des résolutions ont été prises qui, reproduites dans la presse catholique, ont eu une grande répercussion dans le pays. Ces résolutions réclament la formation d'un front anticommuniste, une éducation de la jeunesse conforme aux idées chrétiennes et patriotiques, l'observation rigoureuse des principes chrétiens d'amour et de justice pour éviter tout tort social favorable à la propagande communiste, des réformes sociales s'inpirant des encycliques papales, l'organisation par l'Etat, sur une grande échelle, de travaux pour occuper les chômeurs, l'assistance de ceux-ci pendant l'hiver, etc.

---:::---

## Les écoles normales espagnoles servent à former des marxistes

La "Gaceta Official" du 13 février publie un décret sur le fonctionnement des écoles normales, dont nous citerons les extraits suivants: "... La principale tâche des écoles normales sera de former des maitres antifascistes. Les professeurs doivent concentrer leur enseignement sur le thème de notre guerre, considérant... comme une obligation de faire connaître les fondements des grandes doctrines sociales et parmi celles-ci le marxisme...

"Les directeurs des écoles normales seront responsables auprès de la Direction générale de l'enseignement primaire de l'exacte exécution de la disposition de cet article; ils emploieront tous les moyens à leur portée pour contrôler le travail de chaque professeur en cette matière, faisant savoir à ceux-ci que s'ils sont incapables d'accomplir parfaitement la mission qui leur est confiée, ils doivent se préparer à renoncer à leur tâche des plus importantes de la formation de nouveaux professeurs."

---:::---

## Staline demande d'exteminer les ennemis des bolchévistes

### Il les regarde comme un groupe d'espions et de meurtriers

MOSCOU.— Joseph Staline a demandé à la Russie l'extermination sans merci de tous les ennemis des bolchévistes, et on interprète cela comme une sentence de mort pratique contre des centaines de personnes arrêtées comme contre-révolutionnaires.

La demande du chef soviétique a été faite au Kremlin le 5 mars, devant le comité central du parti communiste.

Il est clair, je crois, dit Staline, que les ennemis actuels, qui se masquent derrière le drapeau de Trotzky, ont perdu leur influence dans le mouvement ouvrier et qu'ils sont devenus simplement un groupe sans principes d'espions et de meurtriers. Il est très clair que ces messieurs devraient disparaître et être exterminés sans pitié, comme étant les ennemis de la classe ouvrière et de notre pays. Cela est clair et ne demande aucune autre interprétation.

---:::---

## La politique étrangère de la France

### Discours de M. Delbos à Carcassonne

PARIS.— Dans un discours à une réunion de jeunes radicaux-socialistes à Carcassonne, le ministre des affaires étrangères, M. Yvon Delbos, a indiqué que les grandes lignes de la politique étrangère de la France consistent en ceci: 1) le rétablissement du pouvoir de la Société des nations, par la renonciation à la doctrine de l'assistance unanime contre l'agresseur et par la conclusion de pactes régionaux d'entr'aide militaire; 2) une stricte application de l'accord de non-intervention en Espagne, le rapatriement des étrangers combattant dans ce pays et le recours à la médiation pour assurer l'indépendance espagnole; 3) une coopération des "trois grandes démocraties" pour le maintien de la paix, mais une coopération excluant la formation de "blocs idéologiques"; 4) une accentuation des relations d'amitié auxquelles participe la France, surtout celle qu'elle a avec l'Union soviétique, la Pologne et la Petite Entente; 5) une réduction générale des armements. A ce sujet, M. Delbos a annoncé que la France proposera dès la prochaine séance du bureau de la conférence du désarmement le recours à la publicité et au contrôle en matière de fabrication de matériel de guerre.

Au sujet de l'Espagne, M. Delbos a dit que dénoncer l'accord de la non-intervention ce serait ouvrir la porte à des rivalités qui pourraient causer une nouvelle guerre.

## Qui fera la révolution?

### Une étude intéressante sur ce grave problème en France. — Les forces d'ordre contre les forces d'anarchie. — La victoire finale des grandes idées sociales énoncées par les papes

Sommes-nous dans une période pré-révolutionnaire? L'inquiétude qui perce dans tous les milieux, l'ébullition des esprits et les remous causés par les conflits sociaux de ces derniers mois sont-ils les symptômes de l'effrondement prochain d'une société matérialiste? demande "La Croix de Paris."

Notre excellent confrère "A la Page", dans un très beau numéro spécial, envisage cette éventualité et pose la question: "Qui fera la révolution?"

Car, et notre confrère n'en doute pas, une révolution reste à faire. Révolution pacifique ou révolution sanglante, selon que les promoteurs de l'ordre nouveau s'inspireront de la doctrine sociale de l'Eglise ou de la mystique brutale du marxisme.

En effet, bien avant les revendications des communistes en faveur de la classe ouvrière, les catholiques, et à leur tête le Saint-Père avaient réclamé depuis presque un demi-siècle, ces réformes jugées aujourd'hui indispensables: droit syndical, convention collective, meilleures conditions de travail, plus conformes à la dignité humaine, répartition plus équitable des richesses, arbitrage, etc.

Pour atteindre ces buts, l'Eglise demande la collaboration de tous à l'universe des marxiste qui font de la lutte des classes un dogme.

"A la Page" a foi en la victoire finale des idées sociales émises et défendues par les Papes, spécialement Léon XIII et Pie XI, les catholiques sociaux, les Syndicats chrétiens, les Semaines sociales, la J. O. C., la J. A. C., qui réclame l'union de tous " dans la charité du Christ pour alléger le poids du travail".

---:::---

## Le clergé catholique des Etats-Unis

### C'est le jugement porté par Georges Goyau dans son hommage au Cardinal Verdier, archevêque de Paris

PARIS.— Le clergé catholique des Etats-Unis est le fils et disciple de la spiritualité française. Tel est le jugement porté par Georges Goyau, membre de l'Académie française, historien de la France missionnaire, dans l'hommage qu'il rend au Cardinal Verdier, archevêque de Paris, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. "Les quelque cent églises bâties par le Cardinal Verdier, écrit-il dans "Le Figaro", ont fait pour les banlieues industrielles ce qu'avait fait Saint Vincent de Paul pour les régions rurales qui, durant les troubles civils, étaient devenues de véritables déserts spirituels. Un lien efficace et bienfaisant s'est soudain révélé entre les initiatives architecturales du Cardinal et la lutte contre le chômage. On eut tôt fait d'entrevoir dans les sphères ouvrières la portée sociale qui s'attachait aux entreprises religieuses du prélat. Le Cardinal Verdier a l'impression qu'en accomplissant cette besogne d'architecte, il fait encore oeuvre sulpicienne, lui membre de la Compagnie de Saint Sulpice qui depuis trois siècles s'occupe de la formation du clergé de France. Les Sulpiciens ne sont pas seulement pédagogues. Ils furent aussi d'insignes organisateurs de la vie diocésaine aux Etats-Unis. L'Eglise américaine ne fut dans une large mesure la création de leur zèle; son clergé, anglo-saxon en majorité, fut ainsi fils et disciples de la spiritualité française."

---:::---

## Mort de....

(Suite de la première page)

tale, il s'est appliqué à apprendre la langue anglaise, qu'il maitrisa parfaitement ce qui devait plus tard lui être d'une grande utitlité dans ses démêlés avec les autorités ontariennes. Il épousa en premières noces Mlle Charlotte McConnell; de cette union naquit une fille, Mme Mildred Sillivan, décédée il y a cinq ans; en secondes noces, il épousa Mlle Emma Woods, (une Canadienne-française avec un nom anglais), dont il eut deux fils: le Dr Laurent Genest, chirurgien de Hull, et Me Jean Genest, avocat d'Ottawa. Aux Trois-Rivières, il laisse deux soeurs, Mmes Hector Mackenzie et W.-P. Grant, et un frère, M. Armand Genest, pharmacien. Parmi ses nombreux neveux, mentionnons M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

* * *

La nouvelle de sa mort s'est répandue rapidement dans la capitale et dans la province. On l'a annoncée au prône de la grand'messe dans certaines églises. Hommes d'Etat, adversaires et amis, professeurs et instituteurs, hommes d'affaires et présidents des sociétés nationales, se joignent dans un commun hommage à la mémoire d'un homme qui a dirigé ses compatriotes aux heures les plus pénibles de l'histoire de la résistance franco-ontarienne. Et les enfants des écoles, pour lesquels il a combattu pendant plus de vingt ans, sauront honorer d'une façon spéciale, au nom des générations précédentes, l'infatigable lutteur.

* * *

Dès la mise en vigueur du Règlement XVII, M. Samuel Genest, à titre de président de la Commission scolaire d'Ottawa, organisa la résistance. Il fut bientôt le centre d'orages violents. Sa vie ne devait êter, par la suite, qu'une série ininterrompue de combats. Il défia les autorités provinciales, se moqua de l'injonction Mackell, organisa la grève des écoliers et la garde des écoles par les mères de famille, fut traîné devant les tribunaux à plusieurs reprises. Il parcourut la province, parla dans tous les centres français, groupa les siens, se ménagea des appuis puissants dans la province de Québec et dans l'Ontario. On lui doit ainsi l'aide précieuse qu'apporta M. W.-H. Moore, aujourd'hui député fédéral d'Ontario et auteur du *Clash*, à la cause franco-ontarienne.

La victoire remportée n'était pas complète, elle ne l'est pas encore; mais elle représentait une mesure de justice, tardive sans doute, mais appréciable.

Après la retraite de M. Genest de la Commission scolaire, ses compatriotes lui manifestèrent, en une fête inoubliable, qu'ils reconnaissaient en lui l'un des plus grands artisans des succès remportés. Le 28 février 1933, ils lui offrirent, au Château Laurier, un grand banquet auquel assistèrent ministres fédéraux, dignitaires ecclésiastiques, représentants de la France et de l'Argentine, juges, sénateurs, députés, artistes et journalistes. On lui présenta un buste, oeuvre de M. Alonzo Cinq-Mars. Ainsi se terminait une carrière publique semée d'épreuves et de sacrifices, toute consacrée à la cause de notre survivance et à la défense de l'école française en Ontario.

Inutile de raconter toute la vie de Samuel Genest. Ce serait aussi faire l'historique de la lutte scolaire en Ontario, lutte de tous les jours marquée souvent d'actes du plus pur héroïsme illustrée chaque jour par des sacrifices.

Déjà les témoignages d'admiration arrivent en grand nombre réconforter la famille dans ce grand deuil.

N'oubliez-pas
D'ACHETER AUJOURD'HUI
LE NOVORO DU
DR. PIERRE
Médicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer $1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de 14 onces (valeur $1.20)
Livrée au Canada Sans Frais de Douane

Annonces Classées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: ......... 2 sous par mot

PERSONNEL
MESSIEURS ! VITE RENFORCISSEZ-VOUS ! Les nouvelles Pastilles Toniques Ostrex contiennent les éléments fortifiants des huîtres crues et autres stimulants. Une dose revivifie les organes, les glandes. Si vous n'êtes pas enchantés des résultats le fabricant rembourse les quelques sous payés. Vendues par Pharmacie Duncan, Prince-Albert.

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-.
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

UNE CHANCE A DEUX COUPS
POUR LES ELEVEURS DE VOLAILLES
Pronostic officiel que les oeufs seront rares de septembre à janvier... Poussins et poulettes pour livraison de mai à des prix que vous n'attendez pas avant juin.
Il y a toujours eu de l'argent dans les poussins de mai, quand vous avez acheté un stock vigoureux qui seront prêts à pondre à l'âge de cinq mois. Cinq mois de mai c'est octobre, qui tombe juste dans la saison de prix élevés.
La chance de cette année pour les poussins de mai est probablement la meilleure qui fut jamais. Vous pouvez acheter des poussins ou des poulettes aujourd'hui, pour livraison de mai, à des prix que vous n'attendez pas avant le milieu de juin. Vous avez le pronostic officiel du Départment d'Agriculture que les oeufs seront rares (et, donc, chers) de septembre à janvier. Et c'est tout probable que les prix du soignage tomberont, aussitôt que la récolte de cette saison sera faite. Celui qui a des oeufs à vendre entre septembre et janvier devra faire mieux que gagner ses pertes des conditions défavorables de l'hiver dernier.
Achetez des poulettes qui pondront en septembre
Nous pouvons vous procurer des poulettes bien préparées, qui pondront en septembre ou même avant si elles sont bien nourries. Elles ont maintenant de trois à 10 semaines, et viennent de notre fameux stock "Xtra-profit" qui s'est fait une réputation vaste pour son développement rapide, ponte hâtive, gros oeufs, et la formation nécessaire pour soutenir les intempéries en pondant régulièrement. Nous avons toute sorte de rapports que les poulettes "Xtra-profit" produisent 50% à six mois, et continuent à 50% et 70% pendant tout l'automne et l'hiver.
Vous avez le choix de sept races populaires. Poulettes de trois semaines et plus de toutes races, et jusqu'à 10 semaines de plusieurs races.
Des prix réduits de $7.00 le cent
Nous clairons ces poulettes en mai, à des prix bien plus bas qu'en avril. Nous vous fournirons aussi des poussins d'un jour de toute race à des prix proportionnellement bas — pour livraison immédiate. (Plusieurs prix de mai sont de $7.00 le cent plus bas que publiés avant dans ce journal). Ce sont les plus épatants marchés que nous avons jamais offerts au public éleveur de volailles. N'achetez-pas avant de voir cette liste de prix de mai, et prenez toutes les informations sur le rapide développement du stock Bray "Xtra-profit". Venez, écrivez ou téléphonez AUJOURD'HUI.
FRED W. BRAY, LIMITED
Twin City Hatchery
Box 118, 206 North May Street FORT WILLIAM, ONT.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON...
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

*Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,*
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

| | |
|---|---|
| Un an, Canada | $2.00 |
| " " Etats-Unis | $2.50 |
| " " Europe | $2.50 |


# Le serpent et la lime

"Un serpent entra un jour chez un bijoutier et, avec son instinct destructeur et faute de discernement, il se mit à mordre une lime sans s'apercevoir qu'il s'usait inutilement les dents."

C'est bien ce qui arrive aux persécuteurs de l'Eglise, au cours des siècles; l'histoire est là pour le démontrer clairement. Les persécuteurs passent, mais l'Eglise du Christ demeure. On peut persécuter ou assassiner des catholiques en Russie, en Allemagne, au Mexique, en Espagne ou ailleurs, mais le catholicisme, lui, ne meurt pas. Durant les trois premiers siècles de l'Eglise, il y eut plus de dix millions de martyrs; ce qui ne l'a pas empêchée de se répandre partout. Le sang des martyrs est une semence de chrétiens.

Thiers disait: "Avec les autres puissances, quand on a tort, on peut s'en tirer à coups de canon, mais avec l'Eglise on ne peut agir qu'à coups de raison."

Comme la vérité, plus on attaque l'Eglise, plus elle brille.

La principale cause des persécutions c'est que l'Eglise, de par sa nature et sa fin, a toujours résisté et résistera toujours au mal et à l'erreur. A propos de cette résistance plus ou moins contestée, voici ce qu'a écrit Léon XIII: "Il en est qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur que la lutte n'exaspère davantage les méchants. De tels hommes sont-ils pour ou contre l'Eglise? On ne saurait le dire: car, d'une part, ils prétendent professer la doctrine catholique, mais en même temps, ils voudraient que l'Eglise laissât libre cours à certaines théories qui lui sont contraires."

Notre-Seigneur déclare que ceux qui ne sont pas avec lui et sa doctrine sont contre Lui. Il n'y a pas de milieu. Est-ce à dire que nous devons établir le règne de la violence et de la terreur, comme font les persécuteurs? Pas du tout. Nous devons tous être des constructeurs, non des démolisseurs. Construisons l'édifice social sur la justice et la vérité, selon le lumineux enseignement de S. S. le Pape Pie XI.

Tous ceux qui cherchent ailleurs une base ne sont que d'hypocrites destructeurs, qui ne réussiront qu'à se détruire eux-mêmes et leurs faux systèmes. Ce sont des serpents rongeurs de limes.

Détruire est facile, mais édifier est une toute autre chose.

Des destructeurs, il y en a toujours trop. Ce qu'il nous faut ce sont des systèmes sains, des théories constructives. En d'autres termes, nous devons tous intensifier notre action catholique dans nos rapports sociaux de chaque jour, selon la sphère de notre influence. Mais soyons des ouvriers, des artisans de lumière et de vérité.

Channing s'écriait un jour: "L'amour de la vérité, la soif insatiable de la vérité, la ferme résolution de la chercher et de la garder fidèlement, voilà ce qu'il faut considérer comme la vraie base de l'éducation et de la dignité humaine."

Montagne nous prescrit d'aimer la vérité, malgré ses épines et ses blessures. C'est un médicament amer qui rend la santé. Et plus la lumière de la vérité brillera, plus les ténèbres trompeuses de l'erreur se dissiperont.

Ne nous laissons pas séduire par des systèmes erronnés et des doctrines fallacieuses déguisés en bonheur social. Sous l'égide de l'Eglise notre mère, faisons de plus en plus la lumière en nous et autour de nous.

LUX

# Après l'élection de Bruxelles

## L'Episcopat de Belgique et le mouvement rexiste

On s'est réjoui, dans maints pays, de l'éclatante victoire remportée par le premier ministre de Belgique, M. Van Zeeland, contre son redoutable adversaire, M. Léon Degrelle, chef et fondateur du mouvement rexiste.

La défaite de ce dernier, qui a eu moins de voix que n'en avaient obtenu son parti et le parti flamingant, aux élections de mai 1936: 70,000, au lieu de 85,000, quoiqu'il y avait eu 18,000 votants de plus, est significative. On peut l'attribuer, en même temps qu'à l'étroite cohésion des trois partis belges historiques actuellement alliés: catholique, libéral, socialiste, à l'intervention, dans la lutte, au moment décisif, du Cardinal Van Roey, archevêque de Malines, au nom de l'épiscopat tout entier.

C'est M. Degrelle lui-même, on le sait, qui l'a provoquée, en déclarant que le Cardinal-Archevêque ne parlerait pas, "parce qu'il a eu son apaisement vis-à-vis de Rex et qu'il laisse les électeurs catholiques libres de voter comme ils l'entendent". La réponse est venue, nette, décisive: "Nous déclarons que la Lettre de Noël de l'épiscopat belge condamnait les méthodes de Rex et ses principes fondamentaux, que loin d'avoir des apaisements au sujet de Rex, nous sommes convaincus qu'il constitue un danger pour le pays et l'Eglise. Par conséquent, le devoir de tout catholique, dans l'élection du 11 avril, est clair et toute abstention doit être réprouvée."

Il reste à voir quelle sera l'attitude de M. Degrelle devant cette condamnation et s'il amendera ses méthodes ainsi que ses principes, comme il en a pris l'engagement public, à la veille du scrutin. Quoi qu'il en soit de l'avenir, on doit constater pour le passé, que l'acte accompli par le Cardinal de Malines, n'est que le dernier en date d'une série d'avertissements et de réprobations formelles que l'autorité religieuse de Belgique adressa à M. Léon Degrelle et à son mouvement, depuis l'origine.

On sait que M. Degrelle a été au début, le collaborteur de Mgr Picard, alors aumônier général de l'Association catholique de la Jeunesse belge. Au début de 1935, la rupture fut consommée entre M. Degrelle et Mgr Picard. Le 26 novembre 1935, un décret collectif des Evêques constatait que "Rex poursuit son but par des procédés qui ne peuvent se justifier" et qu'il déploie son activité "en dehors du parti catholique et en méconnaissant toute discipline".

Ce blâme collectif fut suivi de beaucoup d'autres: à la veille des élections de 1936, l'Archevêque de Malines, l'Evêque de Liége, — ville où le rexisme a violemment sévi — firent savoir aux catholques qu'ils ne devaient pas abandonner leur parti historique et traditionnel. Le Comité général de l'Action catholique de la jeunesse belge publia une note donnant aux membres de cette organisation "la consigne formelle" d'avoir "en conscience" à s'écarter de Rex "Notre consigne, dit cette note, ne peut être qu'une mise en garde catégorique contre les entraînements rexistes."

Le congrès de Malines fut, en ce qui regarde Rex, une tentative pour faire rentrer le mouvement dans l'ordre et la discipline. M. Degrelle y répondit par une série d'attaques violentes contre la presse catholique. Le 13 décembre 1936, une note des Evêques belges déclara qu'ils "déplorent et réprouvent cette agression inconsidérée".

Vint la pastorale collective de Noël, dont le Cardinal-Archevêque de Malines a dit que certaines de ses parties visaient Rex en dénonçant le danger des menées totalitaires et des tentatives dictatoriales.

Cette attitude courageuse, où la patience a eu sa part légitime, fait grand honneur à l'épiscopat de Belgique. On doit lui savoir gré d'avoir contribué à écarter de ce pays un danger qui, par certains côtés, ressemble à celui que fait courir à l'Europe, le national-socialisme allemand, par son esprit totalitaire.

# La situation religieuse en Allemagne

## QUELQUES EXPLICATIONS

La situation religieuse en Allemagne, dans cette période qui suit la publication de l'Encyclique condamnant le national-socialisme est fort embrouillée.

D'une part, on s'efforce d'étouffer la voix du Souverain Pontife et de l'empêcher de parvenir aux fidèles, alors qu'elle éveille dans le monde entier, des échos multiples "dans plus d'un coeur — comme s'est exprimé l'Evêque anglican de Chicester, en Angleterre, — non acquis à la doctrine catholique".

D'autre part, la lutte contre l'école confessionnelle se poursuit avec une âpreté redoutable, en Sarre par exemple, en même temps qu'a repris en Rhénanie, le procès de haute trahison intenté à l'Abbé Clémens, aumônier des Jeunesses catholiques de Düsseldorf.

Dans les milieux de l'Eglise évangélique on a éprouvé une profonde indignation à la suite d'un discours de M. Kerrl, ministre des cultes, prononcé devant le Comité des Eglises protestantes. Il y a déclaré, en effet, "ridicule et dénudé d'importance la reconnaissance du Christ comme fils de Dieu".

Mais, tandis que le Kulturkampf continue ainsi, contre les catholiques aussi bien que contre les protestants, on s'accorde à expliquer par des reflexes impulsifs du chancelier Hitler, et l'annonce, qui remonte à quelques semaines, que les élections pour le Conseil de l'Eglise évangélique seraient entièrement libres et sa réconciliation soudaine avec Ludendorf.

En ce qui regarde ces élections, on doit constater que la promesse solennelle faite par le chanclier a été escamotée par les fonctionnaires du IIIe Reich. Aucune tentative n'a été faite pour les organiser. Quant à la fameuse réconciliation, elle a été plus commentée hors d'Allemagne qu'en Allemagne. C'est que le parti national-socialiste et ses dirigeants n'aiment ni Ludendorf, si son mouvement pour la foi allemande. A cause de son passé militaire, on le supporte plus que l'on admire la religion nouvelle dont il est le promoteur.

Il reste — et c'est un fait capital, par les répercussions politiques qu'il peut avoir un jour, — que le Chancelier, de son propre chef, a pris soudain des initiatives, par un brusque besoin de frapper l'opinion, surtout à l'étranger, ce qui effraie son entourage et jette le désarroi dans la politique national-socialiste. L'événement, qu'on soupçonnait, peut être gros de conséquences.

# TERRIBLE LECON

*Quand donc les nations, les familles et les individus ouvriront-ils leurs yeux à la lumière et leur intelligence à la vérité et comprendront-ils que les malheurs, qui affligent l'humanité actuellement, ont pour cause leur insoumission aux lois de Dieu?*

*Tout dernièrement, dans une seule école des* ***Etats-Unis,*** *la mort a ravi près de* ***cinq cents*** *enfants à l'affection de* ***leurs parents.*** *N'est-ce pas une réponse sans réplique à ces gens qui s'opposent à la loi sacrée du mariage ordonnant de peupler les foyers, et un avertissement à ceux qui seraint tentés de marcher dans la même voie d'iniquité.*

*Ils suppriment les naissances, Dieu se charge de faire disparaître même les vivants puisque, selon la doctrine de certains faux sociologues, ces êtres innocents sont à charge à l'humanité. Ne plaignons pas les victimes de ce désastre, mais pleurons plutôt sur les tristes parents de notre siècle qui obligent leurs propres enfants à laver dans leur sang des crimes qu'ils n'ont jamais commis.*

*En 1927, un châtiment analogue frappa la ville de Montréal, alors qu'un dimanche aprés-midi 76 enfants trouvèrent la mort dans un théâtre. Si les parents leur avaient montré le chemin de l'église au lieu de celui du cinéma, ils auraient évité cette catastrophe par laquelle Dieu apprit à la population de cette ville que l'on ne transgresse pas en vain ses préceptes divins...*

*On empêchera les naissances, mais on n'arrêtera pas le bras vengeur de Dieu de châtier ceux qui commettent de tels crimes. On évitera quelques dépenses apparentes occasionnées par de nombreux enfants dans les foyers mais on ne supprimera pas les quatre cents millions de dollars et plus, employés à contrôler les flots vengeurs et dévastateurs des rivières américaines ou des autre pays. On se plaint qu'il y a trop de monde sur notre planète, attendons un peu; le Maître se charge d'éclaircir les rangs de l'humanité par les guerres, les pestes et les famines. Les peuples ne veulent pas se soumettre de bon gré aux douces lois de leur Créateur, et bien! ils obéiront de mauvais gré aux lois tyranniques de Satan et de ses suppôts.*

*Sommes-nous donc rendus au dernier degré de l'aveuglément volontaire pour ne point voir, dans toutes ces calamités, le doigt de Dieu employant le moyen par excellence, le châtiment, afin de nous faire ouvrir les yeux avant qu'il ne soit trop tard.*

*Si, jusqu'aujourd'hui, le dieu du génie, le dieu de la science, le dieu de l'argent et tous les autres dieux ensemble n'ont pas réussi à modérer l'humanité dans sa course effrénée vers la ruine, il faut donc conclure qu'ils ne sont que de fausses idoles semblables à ceux qui les adorent.*

*Au milieu de cet insondable abîme d'iniquités, élevons nos bras vers le Ciel et par nos ardentes prières efforçons-nous de fléchir le Créateur si justement irrité par nos multiples prévarications, car malgré l'idolatrie de nos Sodome et Gomorrhe modernes, peut-être se trouvera-t-il dix justes pour sauver leurs frères coupables de la destruction vers laquelle ils s'acheminent rapidement.*

*(Gravelbourg)* *R. G.*

# Hommage à des Franco-Ontariens

C'est un bel hommage que M. Maxime Rainquet, consul de France à Détroit, vient de rendre à l'enseignement du français dans le comté d'Essex.

"Je ne puis trop hautement féliciter vos professeurs et leur inspecteur, dit-il récemment à Windsor. Quand je songe qu'ici, dans un petit coin du Canada, à 4,000 milles de la France, on parle si facilement et si parfaitement le français, je ne puis m'empêcher de ressentir que j'ai été témoin d'un exemple de ce qu'on peut décrire le couronnement de l'oeuvre de la langue française. Je désire féliciter les élèves et leurs professeurs pour les résultats remarquables qu'ils ont obtenus. Je désire également féliciter les parents franco-ontariens de faire apprendre le français à leurs enfants. J'espère que ceux-ci continueront de parler cette langue; peu importe où ils vivront plus tard dans la vie, ils seront toujours heureux des connaissances que vous leur aurez procurées. Vous avez donné à vos enfants une chance que plusieurs apprécieront: l'occasion d'étudier, de parler et de lire une langue dont se servent la diplomatie, les savants et les gens de la société dans le monde entier. Soyez fiers de vos instituteurs et appréciez leurs efforts. Vous avez ici au Canada un petit coin de la France. J'espère que vous en prendrez bien soin".

Ces paroles du consul de France à Détroit sont un encouragement pour les Franco-Ontariens du comté d'Essex à conserver, dans toute sa pureté, leur langue maternelle.

(Le Droit) C. L'H.

# RENOUVEAU

*Hier, voyant une hirondelle*
*Qui nous ramenait le printemps*
*Je me suis rappelé la belle*
*Qui m'aima... quand elle eût le temps.*

*Ainsi disait la vieille romance.*

*Nos amis les oiseaux reviennent. En effet, depuis quelques jours, nous voyons surgir dans le firmament de nombreuses volées de canards. En forme de triangle, le leader de la bande formant l'extrême pointe de la herse, ces oiseaux migrateurs sillonnent le ciel bleu tout en scrutant la terre pour chercher la nappe d'eau propice, aux bords de laquelle ils iront se poser pour établir leur nid.*

*Il y a aussi les oies sauvages. Ces dernières, faciles à reconnaître parce que, moins nombreuses et plus grosses, elles défilent en un long ruban ondulé et semblent moins étourdies que leurs devanciers, les canards.*

*Ce n'est pas l'hirondelle qui annonce le printemps, c'est l'étourneau des prés; celui que l'on a surnommé à juste titre, l'ami du cultivateur. Un oiseau local, celui-là, de notre province. Très joli du reste, il rappelle l'alouette, mais en plus beau.*

*De la grosseur d'un rouge-gorge, son bec est pointu, sa livrée brune, son ventre blanc est tacheté de points noirs, et il porte sur sa fale jaune un joli collier d'un noir d'ébène. Aussi, ne manque-t-il pas d'intriguer et même de faire sursauter l'étranger en promenade en nos parages lorsque, de sa voix de ventriloque, (on le croit toujours très loin ou très près) notre "meadowlark" entonne en six notes son alléluia d'allégresse.*

*Sait-on qu'il y a bien plus de cinq cents variétés d'oiseaux dans nos prairies? En cela comme en bien d'autres domaines, nous battons le record de l'Europe. Nous sommes riches en oiseaux et nous ne le savons pas.*

*C'est parce que notre amour de la nature ou notre sens esthétique moins aiguisé que celui de l'Européen nous empêche de voir les beautés qui passent... du moins dans les airs. Nous avons tort. Notre incuriosité nous fait perdre ainsi de biens bons moments.*

*Pas tous migrateurs, ces oiseaux, mais vu la rigueur de notre climat, la presque totalité. En effet, l'hiver venu, il ne nous reste plus à peu près, sauf la poule de prairie, que nos fidèles moineaux (oiseaux de neige) vous savez ces petits effrontés gris tout en plumes avec un petit manteau brun jeté sur leurs épaules et coiffés d'un béret de même couleur. Ensemble joli, s'il en fut et qui a bien son utilité par les grands froids. Il y en a même qui ont une petite agraphe de même nuance pour la fermeture de leur manteau.*

*Comme ils ne sont pas tous insectivores ceux-là et ne vivent que pour manger, ce qu'il leur en faut, les pauvres, de mies de pain et de parcelles de détritus de toutes sortes "pour subsister jusqu'à la saison nouvelle." Heureusement que leurs amis secouent la nappe dehors. Sans cela...*

*Je ne suis pas pour décrire chacun de ces cinq cents volatiles ici. Cela dépasserait le cadre d'un article de journal et probablement les bornes de votre attention aussi. Je me bornerai donc à en décrire deux ou trois parmi les plus beaux ou si vous voulez, parmi les plus intéressants.*

*Il y en a au moins un que beaucoup désireraient posséder dans nos prairies; c'est le geai du Canada autour duquel court une si jolie légende. "Quand on en porte un sur soi, l'on devient invisible." Quelle aubaine pour celui qui veut se soustraire aux collecteurs!*

*Ce dernier oiseau, de la grosseur d'un rouge-gorge n'est pas bleu comme on le croirait, mais d'un gris, d'un beau* ***gris cendré.*** *Sa tête, sa gorge et sa* ***poitrine sont*** *blanches mais il porte sur le derrière de la tête et au commencement de la nuque une calotte d'un gris presque noir, en tout cas beaucoup plus foncé que le reste.*

*Par ailleurs, il y a aussi le beau geai bleu dit de Steller ou geai à tête noire qui vient nous visiter chaque été en Saskatchewan. Celui-là est bâti trapu, a le bec retroussé, les yeux bridés, les narines couvertes de touffes de poils rudes et est tout de bleu habillé.*

*Mais, c'est le jaseur bohème (bohemian waxwing) qui est beau! On l'appelle bohème, parce qu'il est vagabond. En effet, il aime la trotte. Friand de petits fruits secs pendus aux arbres et aux arbustes il va où il y en a. Une fois repu, il cherche ailleurs.*

*Il s'en est abattu une bande chez nous aux premières neiges, l'automne dernier. Ils jasaient et mangeaient tellement, que cela en était réjouissant. Après avoir démuni les chèvrefeuilles, les groseilliers et surtout les cerisiers (mountain ash cherries) de leurs baies, il allèrent porter leurs déprédations ailleurs.*

*Celui-là est huppé, porte une robe brune comme sa huppe, a les joues noires avec un liséré blanc en forme d'accent circonflexe renversé qui souligne le dessous de l'oeil, le ventre crème, le bas des ailes moucheté de rouge vif, pour se terminer en un quadrillage blanc et vert du plus joli effet. L'extrémité de sa queue est jaune.*

*Et, que dire des minuscules oiseaux-mouches attirés dans nos parterre par les caraganas en fleurs? Ceux à gorges de rubis? à mentons noirs? ceux aux dos et aux dessus de tête bronze doré? les roux et que sais-je encore? Ceux-là? Ce sont de véritables bijoux vivants.*

*Rien d'émouvant comme cette migration des oiseaux à l'approche de l'hiver. D'abord, il faut se mettre en bandes: non seulement chacun avec sa chacune les aînés en tête, les mâles ayant la priorité, mais les différentes espèces ensemble. Puis, le départ arrangé, le voyage est effectué par étapes. Espacées, si l'on ne rencontre pas en route le champs ou le bocage propice; rapprochées, si la zone que l'on traverse offre des garanties suffisantes pour la pâtée et la niche.*

*Doués d'un sens incroyable de la direction, qu'ils apportent d'ailleurs avec eux en naissant, étant munis d'une manière de petite boussole située à l'intérieur de l'oreille et qui leur insuffle le sens à suivre, ces oiseaux migrateurs filent droit au but qu'ils se sont assigné avec une sûreté de vol qui tient du prodige.*

*S'élevant assez haut dans les airs, ils partent donc en bandes de préférence la nuit et voyageant par longues étapes, ils font voile alors, toutes voiles dehors, c'est le cas de le dire, vers les pays chauds c'est-à-dire, pour nous en Saskatchewan, la Californie, voire même pour quelques espèces, les Antilles.*

*Par ailleurs, l'inverse aussi se produit. Ainsi, en Californie les touristes de notre province ne manquent pas d'aller voir les essaims d'oies du Canada lorsqu'elles se rassemblent, l'hiver fini, pour revenir à leur lieu d'origine. Car, c'est avec les beaux jours que la gent ailée nous revient.*

*Le même phénomène d'ailleurs se produit chez les oiseaux d'Europe puisque les cigognes de Strasbourg en France, l'hiver arrivé, filent vers Rabat, au Maroc où elles hivernent. Ce n'est pas une mince affaire puisqu'elles doivent traverser la mer Méditerranée. On dit qu'elles effectuent le trajet en une nuit. La vitesse de leur vol peut se comparer dit-on au plus rapide de nos trains express lancés à toute vapeur.*

*Un cultivateur de Meadow Lake l'an dernier a abattu un gros oiseau de proie qui portait à la patte une indication comme quoi il avait déjà été capturé (il y avait même une date) — et c'était à quelques milliers de milles de là — dans un des états du centre de l'union américaine.*

*Pour la longueur des parcours, cependant, ce sont les pigeons voyageurs qui remportent la palme.*

*Aimons les oiseaux. Ne les détruisons-pas. Aidons plutôt, quand il est possible, ces sympathiques petites bêtes. Secouons la nappe dehors.*

*Dans certaine grande ville modèle européenne il y a des écriteaux bien en vue apposés ça et là aux carrefours sans doute par les soins des "Sociétés Audubon" et sur lesquels le passant peut lire: "Soyez bons pour les animaux" Cet appel à l'humanité ne manque pas d'éloquence!*

*D'ailleurs, quels services ces insectivores ne nous rendent-ils pas! Ils ne prennent pas tous leur vie dans les champs de blé. Sociables, aux jours de grande misère, ils viennent la partager avec nous dans les villages où ils deviennent souvent la proie des chats car chez les animaux comme parmi le monde, les gros hélas... mangent les petits.*

Guy Gravel.

Gravelbourg mai 1937.


ALLEZ CHEZ NOS ANNONCEURS DE SASKATOON ET MENTIONNEZ LE PATRIOTE

Passez-nous votre paletôt de fourrure afin que nous le gardions ou le réparions en le remodelant et le doublant en neuf à un prix raisonnable.
The Alexander Fur Company
115-2e ave nord, Saskatoon

Permis de mariage
Anneau de fiançailles
Complète réparation garantie de montres pour un dollar sauf les montres de chemin de fer ou de grande qualité.
Envoyez votre montre cassée à
GENERAL
Watchmakers & Jewelers
420-20e rue Ouest, Saskatoon,

New Commodore Cafe
134-21e rue Est près de la gare
Saskatoon
Qualite — Service — courtoisie

PARAMOUNT SHOES
123-2e ave sud, Saskatoon
Chaussures pour toute la famille à prix modérés
Commandes par la poste soigneusement remplies

Bons Chars Usugés
Un assortiment complet de Fords et de Chevrolets
Termes d'arrangement
ALLEN'S SERVICE STATION
Coin 20e rue et ave A. Saskatoon

QUAND vous êtes à Saskatoon ne manquez pas d'entrer au
Golf's
Chocolate Shop Cafe and Bakery
l'un des plus anciens et des plus beaux cafés de SASKATOON
167-2e ave sud

# LA PAGE FEMININE

La colonne de beauté

dirigée par

## Cousine Blanche

Diplomée de l'Université de Beauté de Paris

### L'usage d'une crème comme fond de teint est excellent pour la peau

*A celles de mes cousines qui n'ont pas encore pris l'habitude de se servir d'une crème de fond et qui me demandent ce que je pense de cette habitude, je dois dire qu'elle offre un double avantage. D'abord, la crème constitue une excellente couche protectrice pour la peau, ensuite, quand on en fait usage, le maquillage dure plus longtemps.*

*Si vous avez à faire face à une longue journée d'activité et ne voulez pas avoir à fouiller à chaque instant dans votre sacoche pour en extraire la poudre de ris, le rouge et "lipstick", vous avez toute raison de vous faire un fond de teint. Celà vous évitera de recourir à tout instant à votre "vanity" pour vous refaire une beauté.*

### Une mauvaise habitude

*A part cet avantage, il en est d'autres non moins importants. Les personnes ayant la peau sèche, constateront que l'usage d'une crème de font est un excellent émollient, mais toutes mes cousines constateront que l'usage d'une crème rend plus facile l'application du rouge et surtout de la poudre, qui devient flaconneuse et tombe facilement quand elle est placée sur une peau surséche.*

*La plupart des crèmes de fond n'ont pas une base huileuse, comme c'est le cas pour les crèmes ordinaires, mais cependant elles contiennent suffisamment d'éléments nutritifs de la peau pour avoir un effet salutaire.*

*On peut utiliser comme couche de fond, dans le cas où l'on ne veut pas faire de dépense pour une crème spéciale, soit d'une bonne crème de nettoyage ou d'une crème, pour visage de manière à n'en laisser qu'une mince pellicule.*

*Puisque nous parlons de la durée du maquillage, il est bon de rappeler à certaines jeunes cousines qui se mettent au lit sans enlever leur maquillage, que c'est là une très mauvaise habitude. Quelle que soit l'heure tardive à laquelle vous rentrez chez vous, le soir, il FAUT enlever jusqu'à la moindre trace de maquillage de vos paupières, vos joues, vos lèvres et votre menton, sans quoi votre teint perdra vite sa fraîcheur. . . .*

*Même quand il s'agit pour vous de soigner votre peau pour en faire disparaître les points noirs, la surabondance d'huiles naturelles, l'acré et autres affections, il est de la plus haute importance que vous donniez à votre visage un bon savonnage et un lavage à fond avant de faire l'application de toute crème ou toute préparation recommandée pour ces cas.*

*Tous les dermatologistes sont d'accord pour proclamer que le principal tonique pour la peau, c'est l'eau en abondance et le savon. Prenez l'habitude de rincer votre visage plusieurs fois chaque soir, avec de l'eau tiède, d'abord, puis en dernier, avec de l'eau froide de qu'elle peut provenir du robinel. C'est là une habitude dont vous aurez tout lieu de vous féliciter lorsque vous vieillierez sans trop "subir des ans l'irréparable outrage".*

### Comment une femme doit-elle peser?

*Une note, en passant, aux nombreuses cousines qui me demandent combien elles doivent peser. Cette question de l'embonpoint semble être une obcession pour un grand nombre de mes lectrices si j'en juge par le nombre de lettres que m'apporte à ce sujet, chaque courrier.*

*Je ne demande pas mieux que de renseigner ces correspondantes, malheureusement dans la plupart des cas, les renseignements qu'elles me donnent à leur sujet, sont insuffisants pour me permettre de leur répondre intelligemment. Il me faut savoir en plus de leur poids actuel, en déshabillé, leur grandeur en semelle de bas et leur âge.*

### Si vous êtes coiffeuse étudiez la beauté et doublez votre utilité

*Ma tâche serait énormément simplifiée, si dans chaque centre important, il existait des personnes capables de donner des renseignements sur les soins élémentaires de beauté. C'est pourquoi j'offre à toute personne qui dirige un salon de coiffure, de lui adresser "gratuitement" une série de leçons élémentaires de beauté avec un questionnaire. Ces leçons, on le sait, ne comportent aucune publicité — il ne s'agit donc pas d'annonce déguisée.*

*A toutes celles qui, répondront avec succès à 85% des questions, je donnerai absolument gratis un diplôme de compétence convenable pour encadrement.*

*A l'heure actuelle je suis forcée d'employer deux secrétaires pour répondre aux lettres qu'on m'adresse, et mon courrier va croissant. Un grand nombre de questions sont réellement élémentaires et si, dans chaque localité importante, il existait un salon ou plusieurs salons de coiffure où mes cousines pourraient se renseigner, celà aurait pour effet de diminuer la vague de lettres qui, chaque jour, déferle sur mon bureau. En plus, cela attirerait une clientèle additionnelle chez les coiffeuses qui seraient mes élèves. Celles-ci, par la suite, pourraient, en annonçant dans la page de ce journal le jour où paraît ma chronique, profiter de la publicité que celle-ci leur assurerait.*

*. . Cela ne veut pas dire que je discontinuerai à répondre aux lettres qui m'atteindront. Comme toujours je serai heureuse d'adresser à toute personne qui en fera la demande, mes feuillets sur l'excès de corpulence ou de maigreur, sur les soins du visage, des cheveux, des yeux, des mains, sur la suppression des poils follets. Ces feuillets ne vous coûtent rien et ne comportent pas d'annonce, mais des conseils précis dictés par l'expérience. Leur envoi est fait discrètement, dans une enveloppe ne portant que le nom et l'adresse de la destinataire. Pour se les procurer il suffit de spécifier quel sujet vous intéresse et d'inclure un timbre pour couvrir les frais de poste. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine, ouest Montréal.*

:::

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Waskesiu, Parc National de Prince-Albert, Sask.", seront reçues jusqu'à MIDI (heure avancée) le MARDI 11 MAI 1937.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur régional, édifice de la douane, Winnipeg, Man.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrés au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

On devra joindre à la soumission un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. En nul cas la garantie ne devra être moins de $500.00.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 mai 1937.

## Recettes éprouvées

### Le régime alimentaire du printemps

Il est tout aussi important de changer de régime alimentaire au printemps lorsque le temps se réchauffe que de changer de vêtements. Au printemps les plats substantiels de l'hiver doivent être remplacés par des mets plus légers tout en étant aussi nourrissants. Les poudings cuits à la vapeur et les autres desserts semblables seront donc mis de côté pour être remplacés par des mets plus légers de digestion plus facile. Les mets composés de lait et de fruits conviennent tout spécialement pour cela et ils peuvent être apprêtés d'une façon très appétissante.

Le Service de l'Utilisation du lait de la Division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les mets suivants pour le menu du printemps.

ROTIES A LA GALLOISE
(Welsh Rarebit)

1 cuil. à soupe de beurre
1 cuil. à soupe de farine
1 tasse de lait riche ou de crème claire
2 tasses de fromage râpé
1-4 cuil. à thé de sel
1-8 cuil. à thé de moutarde
Une pincée de cayenne
1 oeuf

Faites une sauce avec le beurre, la farine et le lait. Ajoutez le fromage râpé et les assaisonnements. Versez un peu de sauce chaude pardessus l'oeuf battu. Faites cuire au bain-marie une minute ou deux. Exquis comme sauce pour asperges fraîchement cuites ou sur rôties.

* * *

SOUFFLE AU FROMAGE

3 cuil. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de farine
1 tasse de lait
1-2 cuil. à thé de sel
3 jaunes d'oeufs
3 blancs d'oeufs
Une pincée de cayenne
3-4 tasse de fromage râpé
Un peu de moutarde

Faites une sauce au fromage avec du berre, de la farine, du lait et du fromage. Assaisonnez. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et lorsque le mélange est froid, incorporez-y les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans un plat beurré, mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire dans un four à feu lent (325 degrés F.) jusqu'à ce que ce soit ferme — environ 20 minutes. Servez immédiatement.

:::

### Religieuses en voyage en Europe

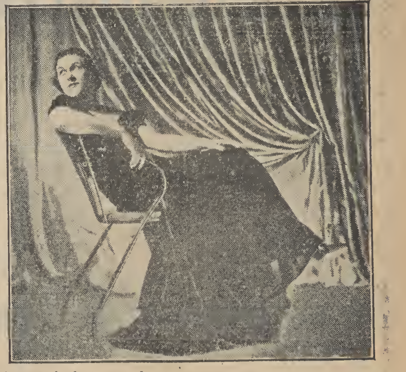
S.-HYACINTHE.—La Rvde Soeur Sainte-Jeanne de Valois, de cette ville, s'est embarquée à Montréal, à bord du *Lancastria*, à destination de Plymouth, Angleterre, d'où elle passera ensuite en France. Elle sera accompagnée dans son voyage des RR.SS. Saint-Paul, maîtresse des novices à la maison-mère de Saint-Hyacinthe, et Aimé du Sacré-Coeur, directrice du couvent du Perpétuel-Secours, à Holyoke, Mass. Les trois religieuses voyagent pour affaires de la communauté. Elles seront de retour vers la mi-juillet.

:::

### Annette Dionne pèse 31 livres

CALLANDER, Ont. — Annette Dionne est maintenant celle des fameuses quintuplettes qui a le plus de poids, et sa soeur Yvonne, qui était en tête jusqu'à ces jours derniers, est aujourd'hui au troisième rang. Le poids respectif des fillettes est le suivant: Annette, 31 livres et 8 onces; Cécile, 31 livres; Yvonne, 30 livres et 8 onces; Emilie 30 livres et Marie, 27 livres.

## Une artiste très goûtée



Mlle Anna Malenfant, contralto de langue français, que les radiophiles ont le bonheur d'entendre du poste de la CBC de Montréal. Elle chante aux programme organisés au Canada par la Société Radio-Canada, à l'occasion du couronnement

### Fortune de $3,000,000

WASHINGTON. — Mme Robert Todd Lincoln, belle-fille du président Lincoln, a laissé une succession évaluée à près de $3,000,000, a-t-on appris quand son testament a été homologué ici.

:::

### 1,000 employés de banque en grève

GLASGOW, Ecosse. — Environ 1,000 employés de banque se sont mis en grève afin de protester contre les méthodes en usage dans ces banques. On sait que ces employés ne peuvent se marier à moins de gagner un salaire déterminé par les autorités bancaires. Cette grève s'est déclarée à la "Union Bank of Scotland."

:::

## Une précieuse découverte

Nous lisons dans la "Croix": Selon une dépêche de Fribourg, le professeur Stephan Loesch, de l'Université catholique de Tubingue, estime avoir trouvé une nouvelle preuve documentaire de la Résurrection de Notre-Seigneur, après une étude attentive et minutieuse d'une inscription recueillie sur un marbre grec dévouvert à Nazareth en 1878.

Cette inscription reproduit le texte d'un décret de l'empereur romain Caligula, en l'an 40 de notre ère. Le souverain, dans ce document, menace de la peine capitale ceux qui ouvrent les tombes mortuaires.

Le Dr Loesch conclut de son examen que seul un événement d'une très grosse importance a pu avoir provoqué la publication de ce décret. Et il est, pour cela, amené à penser que cet événement ne peut être qu'en rapport avec la Résurrection, car la seule explication logique qu'il est possible d'en donner est qu'il se réfère à l'émotion qu'elle causa parmi les Juifs et aux accusations lancées contre les Apôtres par les Pharisiens, qui se plaignirent qu'ils avaient secrètement enlevé de son sépulcre le corps de Jésus.

Si l'interprétation du professeur Loesch et son hypothèse sont correctes, on pourrait donc justement conclure que l'édit de Caligula constitue la première évidence non-chrétienne connue de la Résurrection.

:::

### Dynamitage raté aux E.-U.

AUBURN, Me.— Des directeurs de la police ont révélé qu'ils avaient déjoué une tentative pour dynamiter une vaste fabrique occupée par deux compagnies intéressées dans la grève de la chaussure, qui dure depuis 32 jours et qui est organisée par le C.O.I.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Prix Réduits
pour
Le Jour du Couronnement
Le prix d'un billet et quart pour aller et retour
ALLANT:
11 MAI A 2 P.M. 12 MAI
Retour
Quitte le poste pas plus tard que minuit, 13 mai.
MEMES PRIX BAS POUR VICTORIA DAY, 24 MAI.
Demandez à votre agent
CANADIEN NATIONAL
W. 37-239

## AIGUILLES ET CROCHETS

DESSIN DU COURONNEMENT

Le patriotisme — Que votre intérieur de maison reflète l'événement de l'année — le couronnement! Rien de plus approprié à un coussin de chesterfield que le Lion et l'Unicorne — Dieu et mon Droit. Couronnes pour le linge du lunch. Drapeau, chardons, fleur de lys, roses tudor, en en dessin agréable sur les serviettes des visiteurs, les dessus de table, sur les morceaux pour les soirées de bridge. Le patron contient plusieurs autres dessins de motifs, que ne montre pas la vignette ci-dessus.

Adressez votre commande:
Service des patrons, "Patriote de l'Ouest" Prince-Albert, Sask.

Ecrivez lisiblement le numéro du patron desiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

Les instructions sont fournies en français.

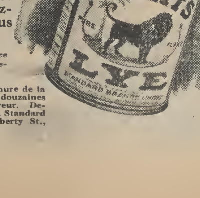
No. ..........................
Nom ..........................
Adresse ..........................
..........................

"J'ai en horreur les casseroles graisseuses"
"La graisse ne résiste pas à la LESSIVE GILLETT"

ENLÈVE LA SALETÉ SANS RÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de vous fatiguer à frotter et à récurer quand vous employez une solution* de Lessive Gillet Pure en Flocons qui dissout littéralement la graisse!

La Lessive Gillett vous épargne aussi des heures de rude besogne — débouche les renvois obstrués, nettoie les casseroles graisseuses et chasse les vilaines taches des bols de cabinets. Ayez-en toujours une boîte sous la main.




* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. La lessive elle-même suffit à réchauffer l'eau.

BROCHURE GRATUITE—La Brochure de la Lessive Gillett vous enseigne des douzaines d'emplois pour ce puissant nettoyeur. Demandez-en un exemplaire gratuit à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.

## "Une de perdue deux de trouvées"

(G de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

"Ce Pierriche Meunier, ajouta St-Luc, ne donne pas sa place, paraît-il, pour se battre. Dernièrement encore, il eut sur le quai de Sorel une prise de museau avec un fier à bras, et gagna l'enjeu, à savoir $200.00. Mais c'est un homme qui depuis quelques années gaspille tout en dépenses inutiles. Il se croit obligé de payer la traite à tout le monde, le printemps quand il descend du bois. C'est ce qu'il fait probablement à Montréal de ce temps-ci"

Ce n'est qu'une semaine plus tard, que les deux amis, rendus à Montréal, purent enfin repérer le lieu où Pierriche Meunier se tenait lorsqu'il revenait de la drave, et dépensait son argent avec ses amis. C'était un hôtel à piteuse mine, aux avenues mal éclairées, donnant sur une rue étroite et sale. Quel trou! Les passants qu'on y croisait, la plupart du temps ivres, achevaient de démontrer quelle sorte de gens fréquentaient ce repaire de guenillous.

Pierre et Desrivières poussèrent la porte et tombèrent dans une large pièce rectangulaire Trois individus à mine louche chuchotaient dans un coin avec un air de maraudeurs qui préparent une randonnée. Tout près de la porte, un baril de whisky reposait là sur le plancher. On entra dans une autre salle pour prendre des informations. "Pierriche Meunier va venir à soir, dit l'hôtelier. Mais ordinairement il est icitte tard. C'est-ti pour le lutter?..."

# L'encyclique "Mit Brennender Sorge"

**AUX VENERABLES FRERES, ARCHEVEQUES ET EVEQUES D'ALLEMAGNE ET AUTRES ORDINAIRES EN PAIX ET COMMUNION AVEC LE SIEGE APOSTOLIQUE SUR LA SITUATION DE L'EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EMPIRE ALLEMAND**

## PIE XI, PAPE

### Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique

C'est avec une vive inquiétude et un étonnement croissant que depuis longtemps Nous suivons des yeux les douloureuse épreuves de l'Eglise et les vexations de plus en plus graves dont souffrent ceux et celles qui lui restent fidèles par le coeur et la conduite, au milieu du pays et du peuple auxquels saint Boniface a porté autrefois le lumineux message, la bonne nouvelle du Christ et du Royaume de Dieu.

Cette inquiétude n'a pas été diminuée par ce que les représentants du vénérable Episcopat, venus Nous visiter à Notre chevet de malade, Nous ont fait connaître, conformément à la vérité et comme c'était leur devoir. A des nouvelles bien consolantes et édifiantes sur la lutte pour la foi que mènent leurs fidèles, ils n'ont pu s'empêcher, malgré toute leur application à juger avec mesure, d'en mêler une infinité d'autres bien dures et bien mauvaises. Après avoir entendu leur exposé, Nous pûmes, dans un élan de vive reconnaissance envers Dieu, Nous écrier avec l'Apôtre de l'Amour: "Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité" (III Jean, IV). Mais la franchise qui convient à Notre charge apostolique, si pleine de responsabilités, et la décision de mettre sous vos yeux et sous les yeux de tout l'univers chrétien la réalité dans toute sa gravité Nous obligent d'ajouter: "Il n'est pas de plus grand chagrin, ni de douleur plus amère à Notre coeur de Pasteur, que d'apprendre que beaucoup abandonnent le chemin de la vérité." (Cf. II Pierre, II, 2).

Lorsqu'en été 1933, Vénérables Frères, Nous acceptâmes la négociation d'un Concordat, que le gouvernement du Reich, reprenant un projet vieux de plusieurs années, Nous proposait, et quand, à votre universel contentement, Nous la terminâmes par un accord soleunel, Nous étions guidé par le souci, que Notre devoir Nous impose, d'assurer en Allemagne la liberté de la mission bienfaisante de l'Eglise et le salut des âmes qui lui sont confiées, mais encore par le désir sincère de rendre au peuple allemand un service essentiel pour son développement pacifique et sa prospérité.

C'est pourquoi, en dépit de nombreuses et graves considération, Nous Nous sommes alors décidé à ne pas lui refuser Notre consentement. Nous voulions épargner à Nos fidèles fils et filles d'Allemagne, dans la mesure des possibilités humaines, les angoisses et les souffrances que dans l'autre hypothèse les circonstances du temps faisaient prévoir avec pleine certitude. Nous voulions prouver à tous par des actes que, cherchant uniquement le Christ et les intérêts du Christ, Nous ne refusions pas de tendre la main pacifique et maternelle de l'Eglise à quiconque ne la repousse pas.

Si l'arbre de paix, planté par Nous en toute pureté d'intention dans la terre allemande, n'a pas produit les fruits que, dans l'intérêt de votre peuple, Nous désirions si ardemment, personne au monde, ayant des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, ne pourra dire aujourd'hui que la faute en est à l'Eglise ou à son Chef. Les expériences des dernières années mettent les responsabilités en pleine lumière: elles révèlent des intrigues qui dès le début ne visaient qu'à une guerre d'extermination. Dans les sillons où Nous Nous étions efforcé de semer le germe d'une paix sincère, d'autres répandirent — tel l'"inimicus homo" de la Sainte Ecriture (Matth., XIII, 26) — l'ivraie de la méfiance, du mécontentement, de la haine, de la diffamation, d'une hostilité de principe, soit voilée soit ouverte, alimentée à mille sources et agissant par tous les moyens, contre le Christ et son Eglise. Eux, et eux seuls, avec leurs silencieux ou leurs bruyants complices, sont aujourd'hui responsables si, au lieu de l'arc-en-ciel de la paix, c'est l'orage des funestes luttes religieuses qui se montre à l'horizon de l'Allemagne.

Nous ne Nous sommes pas lassé, Vénérables Frères, de représenter aux dirigeants responsables des destinées de votre pays les conséquences qui devaient nécessairement résulter de la tolérance, et même de la faveur dont profitent de tels courants d'idées. Nous avons tout fait pour défendre la sainteté de la parole solennellement donnée et l'inviolabilité des engagements librement consentis contre des théories et des pratiques qui— au cas où elles seraient officiellement approuvées — tueraient nécessairement toute confiance, et ôteraient d'avance toute valeur à tout engagement d'honneur. Quand une fois le temps sera venu de mettre au grand jour sous les yeux du monde ces efforts qui furent les Nôtres, tous les hommes d'intention droite sauront où chercher les défenseurs de la paix et où ses perturbateurs. Tous ceux dont l'esprit n'a pas encore perdu tout sens de la vérité, tous ceux qui conservent au fond du coeur un reste de justice, conviendront que durant ces années, difficiles et lourdes d'événements, qui ont suivi la conclusion du Concordat, chacune de Nos paroles a été prononcée, chacun de Nos actes a été accompli sous la loi de la fidélité aux traités. Mais ils devront constater aussi, non sans étonnement et réprobation profonde, comment de la part de l'autre partie contractante une interprétation qui faussait le contrat ou le détournait de son but, ou le vidait de son contenu et aboutissait finalement à sa violation plus ou moins officielle, devint la loi inavouée selon laquelle on agissait. La modération témoignée par Nous, en dépit de tout, n'était pas inspirée par des considérations d'utilité terrestre, moins encore par une faiblesse inopportune, mais simplement par la volonté de ne pas risquer d'arracher, avec l'ivraie, quelque plante précieuse; par l'intention de ne porter publiquement aucun jugement avant que les esprits n'en fussent venus à comprendre l'inéluctable nécessité de ce jugement; par la résolution de ne nier définitivement la loyauté d'autrui que lorsque l'irréfutable langage de l'évidence aurait arraché le camouflage sous lequel systématiquement on dissimulait l'assaut lancé contre l'Eglise. Aujourd'hui encore, où la lutte ouverte contre l'école confessionnelle, protégée pourtant par le Concordat, où la suppression du libre suffrage à ceux des catholiques qui ont le droit de veiller à l'éducation de la jeunesse, manifestent sur un terrain essentiel de la vie de l'Eglise la gravité impressionnante de la situation et l'angoisse sans exemple des consciences chrétiennes, le souci du salut des âmes Nous pousse à ne pas négliger les possibilités encore existantes, si minimes soient-elles, d'un retour à la loyauté et à un arrangement acceptable suivant le désir du vénérable épiscopat, Nous continuerons, sans Nous lasser, à être auprès des dirigeants de votre peuple le défenseur du droit violé, et, obéissant simplement à Notre conscience et à Notre mission pastorale — sans Nous soucier du succès ou de l'insuccès immédiat, — à Nous opposer à un parti pris qui cherche, par l'emploi, ouvert ou dissimulé, de la force, à étrangler le droit garanti par les traités.

Mais le but de la présente lettre, Vénérables Frères, est autre. De même que vous êtes venus Nous faire, à Notre chevet de malade, une visite affectueuse, de même, à Notre tour, Nous Nous tournons aujourd'hui vers vous et, par vous, vers les Catholiques d'Allemagne qui, comme tous les fils souffrants et opprimés, sont plus particulièrement présents au coeur du Père Commun. En cette heure où votre foi est éprouvée, comme l'or, au feu de la tribulation et de la persécution, tant ouverte que cachée, à l'heure où votre liberté religieuse est victime d'un investissement organisé sous mille formes, à l'heure où pèse lourdement sur vous le manque d'un enseignement fidèle à la vérité et de normales possibilités de défense, vous avez doublement droit à une parole de vérité et de spirituel réconfort de la part de celui dont le premier prédécesseur s'entendit adresser par le Sauveur cette parole si pleine: "J'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point, et toi, à ton tour, confirme tes frères." (Luc, XXII, 32).

### Vrai foi en Dieu

Prenez garde, Vénérables Frères, qu'avant toute autre chose la foi en Dieu, premier et irremplaçable fondement de toute religion, soit conservée en Allemagne, pure et sans falsification. Ne croit pas en Dieu celui qui se contente de faire usage du mot Dieu dans ses discours, mais celui-là seulement qui à ce mot sacré unit le vrai et digne concept de la Divinité.

Quiconque identifie, dans une confusion panthéistique, Dieu et l'univers, abaissant Dieu aux dimensions du monde ou élevant le monde à celles de Dieu, n'est pas de ceux qui croient en Dieu.

Quiconque, suivant une prétendue conception des anciens Germains d'avant le Christ, met le sombre et impersonnel Destin à la place du Dieu personnel, nie par le fait la Sagesse et la Providence de Dieu, qui "fortement et suavement agit d'une extrémité du monde à l'autre" (Sagesse, VIII, 1) et conduit toutes choses à une bonne fin: celui-là ne peut pas prétendre à être mis au nombre de ceux qui croient en Dieu.

Quiconque prend la race, ou le peuple, ou l'Etat, ou la forme de l'Etat, ou les dépositoires du pouvoir, ou toute autre valeur fondamentale de la communauté humaine — toutes choses qui tiennent dans l'ordre terrestre une place nécessaire et honorable, — quiconque prend ces notions pour les retirer de cette échelle de valeurs, même religieuses, et les divinse par un culte idolâtrique, celui-là renverse et fausse l'ordre des choses créé et ordonné par Dieu: celui-là est loin de la vraie foi en Dieu et d'une conception de la vie répondant à cette foi.

Prenez garde, Vénérables Frères, à l'abus croissant, dans la parole comme dans les écrits, qui consiste à employer le nom le Dieu trois fois saint comme une étiquette vide de sens arbitraire, de la spéculation et du désir humain. Agissez sur vos fidèles, afin qu'ils soient attentifs à opposer à une telle aberration le refus qu'elle mérite. Notre Dieu est le Dieu personnel, surnaturel, tout-puissant, infiniment parfait, unique dans la Trinité des Personnes, et tripersonnel dans l'unité de l'Essence divine, le Créateur de tout ce qui existe, le Seigneur et Roi et l'ultime consommateur de l'histoire du monde, qui n'admet ni ne peut admettre à côté de lui aucun autre dieu.

Ce Dieu a, en Souverain Maître, donné ses commandements. Ils valent indépendamment du temps et de l'espace, du pays et de la race. De même que le soleil de Dieu luit sur tout visage humain, de même sa loi ne connaît ni privilège ni exception. Gouvernants et gouvernés, couronnés et non couronnés, grands et humbles, riches et pauvres sont également soumis à la parole. De la totalité de ses droits de Créateur découle naturellement la totalité de Son droit à être obéi par les individus et par les communautés de toute espèce. Cette obéissance exigée embrasse toutes les branches de l'activité dans lesquelles des questions morales réclament la mise en accord avec la loi de Dieu, et par conséquent l'intégration de la changeante loi humaine dans l'ensemble de l'immuable loi divine.

Seuls des esprits superficiels peuvent tomber dans l'erreur qui consiste à parler d'un Dieu national, d'une religion national; seuls ils peuvent entreprendre la vaine tentative d'emprisonner Dieu, le Créateur de l'univers, le Roi et le Législateur de tous les peuples, devant la grandeur duquel les Nations sont "comme une goutte d'eau suspendue à un seau" (Is., XL, 15) dans les frontières d'un seul peuple, dans l'étroitesse de la communauté de sang d'une seule race.

Les évêques de l'Eglise du Christ, établis "pour ce qui se rapporte à Dieu" (Hebr., V. 1), doivent veiller à ce que de pernicieuses erreurs de cette sorte, que des pratiques encore plus pernicieuses ont coutume de suivre, ne prennent pas pied parmi les fidèles. Il appartient à la sainteté de leur charge de faire, autant qu'il dépend d'eux, pour que les commandements de Dieu soient considérés et observés, comme étant le fondement obligatoire de toute vie privée et publique moralement ordonnée; pour que les droits de la Majesté divine, le Nom et la parole de Dieu ne soient pas profanés (Tite, II, 5); pour mettre fin aux blasphèmes qui par la parole, la plume et l'image sont multipliés aujourd'hui comme le sable de la mer; pour que, à côté de l'obstination et des provocations de ceux qui nient Dieu, qui méprisent Dieu, qui haïssent Dieu, ne se relâche jamais la prière réparatrice des fidèles, qui tel un encens, d'heure en heure, monte vers le Très-Haut et arrête sa main vengeresse.

Nous vous remercions, Vénérables Frères, Nous remercions vos prêtres et tous vos fidèles, qui, dans la défense des droits de la Divine Majesté contre un nouveau paganisme agressif et favorisé, hélas, de bien des manières par des hommes influents, ont rempli et continuent à remplir leur devoir de chrétiens. Ce remerciement va, plus chaleureux encore et mêlé d'une admiration reconnaissante, à ceux qui, dans l'accomplissement de ce devoir, ont été jugés dignes de s'attirer pour l'amour de Dieu le sacrifice et la souffrance.

### La vraie foi au Christ

Aucune foi en Dieu ne peut se maintenir longtemps pure et sans alliage si elle n'est soutenue par la foi au Christ. "Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils voudra le révéler." (Luc, X, 22.) "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ". (Jean, XVII, 3.) Personne ne peut donc dire: je crois en Dieu, cela me suffit en fait de religion. La parole du Sauveur ne laisse aucune place à des échappatoires de cette sorte. "Qui renie le Fils n'a pas non plus le Père, et qui confesse le Fils a aussi le Père" (I Jean, II, 23.)

En Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, est apparue la plénitude de la Révélation divine. "En beaucoup de manières et à diverses reprises Dieu a parlé à nos pères par les prophètes. Quand les temps furent accomplis, Il nous a parlé par son Fils" (Hebr., I, 1 sq.). Les livres sacrés de l'Ancien Testament sont entièrement Parole de Dieu et forment une partie substantielle de Sa Révélation. En harmonie avec le développement graduel de la Révélation plane sur eux une lumière encore voilée, celle des temps qui ont préparé le plein jour de la Rédemption. Comme il ne saurait en être autrement dans des livres historiques et didactiques, ils reflètent, dans plus d'un détail, l'humaine imperfection, la faiblesse et le péché. A côté d'innombrables traits de grandeur et de noblesse, ils nous décrivent aussi le peuple choisi, porteur de la Révélation et de la Promesse, s'égarant sans cesse loin de son Dieu pour se tourner vers le monde. Pour les yeux qui ne sont pas aveuglés par le préjugé ou par la passion resplendit cependant d'autant plus lumineusement, dans cette humaine prévarication, telle que l'histoire biblique nous la rapporte, la lumière divine du plan sauveur qui triomphe finalement de toutes les fautes et de tous les péchés. C'est précisément sur ce fond souvent obscur que ressort dans de plus frappantes perspectives la pédagogie de salut de l'Eternel, tour à tour avertissant, admonestant, frappant, relevant et béatifiant ses élus. Seuls l'aveuglement et l'orgueil peuvent fermer les yeux devant les trésors d'enseignement sauveur que recèle l'Ancien Testament.

Qui veut voir bannies de l'Eglise et de l'école l'histoire biblique et la sagesse des doctrines de l'Ancien Testament blasphème le Nom de Dieu, blasphème le plan de salut du Tout-Puissant, érige une pensée humaine étroite et limitée en juge des desseins divins sur l'histoire du monde. Il renie la foi au Christ véritable, tel qu'il est apparu dans la chair, au Christ qui a reçu son humaine nature d'un peuple qui devait le crucifier. Il demeure sans rien y comprendre devant le drame universel du Fils de Dieu, qui opposait au sacrilège de ses bourreaux la divine action sacerdotale de sa mort rédemptrice, donnant ainsi, dans la nouvelle alliance, son accomplissement, son terme et son couronnement à l'ancienne.

Le point culminant de la Révélation atteint dans l'Evangile de Jésus-Christ est définitif, il oblige pour toujours. Cette Révélation ne connaît pas de complément apporté de main d'homme, elle n'admet pas davantage d'être évincée et remplacée par d'arbitraires "révélations" que certains porte-parole du temps présent prétendent faire dériver de ce qu'ils appellent le Mythe du Sang et de la Race. Depuis que le Christ, l'Oint du Seigneur, a accompli l'oeuvre de la Rédemption, et que, brisant le règne du péché, Il nous a mérité la grâce de devenir enfants de Dieu, depuis ce temps aucun autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel ils puissent être sauvés, que le Nom de Jésus (Act., IV, 12). Aucun homme, quand même toute la science, tout le pouvoir, toute la force extérieure du monde seraient incarnés en lui, ne peut poser un fondement autre que celui qui a déjà posé: le Christ (I Cor., III, 11). Celui qui, dans une sacrilège méconnaissance des différences essentielles entre Dieu et la créature, entre l'Homme-Dieu et les enfants des hommes, ose dresser un mortel, fût-il le plus grand de tous les temps, aux côtés du Christ, bien plus, au-dessus de Lui ou contre Lui, celui-là mérite de s'entendre dire qu'il est un prophète de néant, auquel s'applique le mot effrayant de l'Ecriture: "Celui qui habite dans les cieux se moque d'eux" (Ps., II, 4).

### Vraie foi dans l'Eglise

La foi au Christ ne saurait se maintenir pure et sans alliage si elle n'est protégée et soutenue par la foi dans l'Eglise, "colonne et fondement de la Vérité" (I Tim., III, 15). C'est le Christ lui-même, Dieu éternellement béni, qui a dressé cette colonne de la foi. L'ordre qu'Il a donné d'écouter l'Eglise (Matth., XVIII, 17), d'accueillir dans les paroles et les commandements de l'Eglise ses propres paroles et ses propres commandements (Luc, X, 16), vaut pour les hommes de tous les temps et de tous les pays. L'Eglise fondée par le Rédempteur est une, la même pour tous les peuples et pour toutes les Nations. Sous sa coupole, qui, comme le firmament, recouvre la terre entière, il y a une partie pour tous les peuples et toutes les langues, il y a place pour le développement de toutes les qualités particulières, de tous les avantages, de toutes les tâches et vocations concédées par le Dieu créateur et Sauveur tant aux individus qu'aux communautés ethniques. Le coeur maternel de l'Eglise est assez grand et assez large pour voir dans l'épanouissement voulu de Dieu de ces caractères et de ces dons propres à chacun, la richesse de la variété, plus que le péril des divergences. Elle se réjouit des supériorités spirituelles des individus et des peuples. Elle voit, avec une joie et une fierté toutes maternelles, dans les succès remportés par eux, des fruits d'éducation et de progrès qu'Elle bénit et encourage, partout où Elle peut le faire en conscience. Mais Elle sait aussi qu'à cette liberté des limites sont tracées par la majesté du commandement divin qui a voulu et fondé cette Eglise essentiellement une et indivisible. Qui touche à cette unité et à cette indivisibilité enlève à l'Epouse du Christ un des diadèmes dont Dieu Lui-même l'a couronnée. Il assujettit sa structure divine, qui repose sur des fondements éternels, aux critique et aux retouches d'architectes que le Père des Cieux n'a pas autorisés à bâtir.

La divine mission de l'Eglise qui, agissant parmi les hommes, est obligée d'agir par les hommes peut être douloureusement obscurcie par ce qu'il s'y mêle d'humain, de trop humain, et qui sans cesse et sans cesse renaissant, se développe comme l'ivraie au milieu du froment du royaume de Dieu. Quiconque connaît la parole du Sauveur sur le scandale et les scandaleux sait quel jugement l'Eglise, et avec elle chacun de ses fils, doit porter sur ce qui fut et sur ce qui est un péché. Mais celui qui, en regard de ces condamnables désaccords entre la foi et la vie, entre les paroles et les actes, entre la conduite extérieure et les sentiments intérieurs chez des individus — si nombreux fussent-ils, — oublie ou passe volontairement sous silence la somme énorme de vertus authentiques, d'esprit de sacrifice, d'amour fraternel, d'héroïques élans vers la sainteté, celui-là fait preuve d'un aveuglement et d'une injustice déplorables. Si ensuite il devient pleinement évident que la mesure sévère dont il use vis-à-vis de l'Eglise abhorrée, il oublie de l'appliquer aux communautés d'un autre genre qui lui sont proches par le sentiment ou par l'intérêt, alors son appel à un sens de la pureté prétendument blessé et offensé l'apparente à ceux qu'une paille dans l'oeil de leur frère, selon le mot incisif du Sauveur, empêche de voir la poutre qui est dans le leur. Cependant, bien que ne soit pas très pure l'intention de ceux qui se font une vocation, maintes fois même un vil métier, de scruter ce qu'il y a d'humain dans l'Eglise, et bien que les pouvoirs sacerdotaux communiqués par Dieu ne dépendent pas de la valeur humaine du prêtre ni de son élévation morale, il n'en demeure pas moins vrai qu'à aucune époque de l'histoire aucun individu, dans aucune communauté, ne peut se libérer du devoir d'examiner loyalement sa conscience, de se purifier impitoyablement, de se renouveler énergiquement en lui-même, dans son esprit et dans ses actes. Dans Notre Encyclique sur le Sacerdoce, Nous avons attiré l'attention avec une insistance pressante sur le devoir sacré, pour tous ceux qui font partie de l'état sacerdotal et religieux, et de l'apostolat laïque, de mettre leur foi et la conduite de leur vie dans cette harmonie qu'exige la loi de Dieu et que réclame l'Eglise avec une énergie inlassable. Et aujourd'hui encore Nous répétons avec une gravité profonde: il ne suffit pas de faire partie de l'Eglise du Christ. Il faut encore être un membre vivant de cette Eglise, en esprit et en vérité. Et ne le sont que ceux qui se maintiennent en état de grâce et vivent continuellement en présence de Dieu, dans l'innocence ou dans une sincère et effective pénitence. Alors que l'Apôtre des Nations, le "vase d'élection", réduisant son corps en esclavage sous la verge de la mortification afin de n'être pas lui-même réprouvé après avoir prêché aux autres (I Cor., IX, 27), peut-il y avoir, pour ceux à qui sont confiés la mise en valeur et l'accroissement du Royaume de Dieu, une autre méthode de travail que celle qui unit le plus intimement leur apostolat et leur propre sanctification? Ainsi seulement l'on peut montrer à l'humanité d'aujourd'hui et en première ligne aux contradicteurs de l'Eglise que le "sel de la terre", que le levain du Christianisme ne s'est pas affadi, mais qu'il est apte

(A suivre)

## L'Action catholique spécialisée

par le R. P. Adrien Malo, O.F.M.

Les mouvements spécialisés appartiennent officiellement au grand mouvement d'Action catholique. Le Souverain Pontife les considère de plus en plus comme un des meilleurs moyens de conquérir à Jésus-Christ la masse de nos contemporains. Et il leur donne, pour qu'ils puissent atteindre ce but, des directives précises.

Ces consignes du chef de l'Eglise, tous les catholiques canadiens doivent les connaître et voir comment elles s'appliquent dans notre milieu particulier. C'est à leur intention que le R. P. Adrien Malo, O.F.M., professeur d'Action catholique au Studium franciscain de Rosemont, vient de publier, dans une brochure de l'Ecole Sociale Populaire, deux études sur cet important sujet. Il faut les lire pour pouvoir ensuite agir en toute sûreté.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire à L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

## Don du Pape à Mgr Fontenelle

PARIS.— Le Pape daigna faire parvenir à Mgr René Fontenelle, auteur de "Sa Sainteté Pie XI," son portrait en miniature sur un parchemin encadré d'argent, avec le paternel autographe "Dilectissimo filio Renato Fonetenelle qui bene nimis benne de nobis scripsit."

Ce don et ces paroles reçurent d'autre part un commentaire très autorisé dans la lettre du Cardinal Secrétaire d'Etat: "Faut-il vous dire que le Saint-Père agréa votre volume avec une toute spéciale bienveillance et fut touché de l'hommage si filial de votre foi, de votre piété, de vos talents littéraires? Il a en effet trouvé tout cela dans votre ouvrage et vous en félicite très cordialement, bien satisfait du soin que vous mettez à suivre dans l'histoire de l'homme, le fil conducteur de la Divine Providence qui préside à nos destinées. C'est ainsi à l'action visible de cette Providence dans l'Eglise que votre livre rend hommage. Et, pour cela surtout, il a le mérite d'une oeuvre d'apostolat dont beaucoup d'âmes nous sauront gré".

Dès les premiers jours de son apparition, l'ouvrage de Mgr Fontenelle eut la plus large diffusion dans tous les milieux catholiques. On estime qu'il n'est plus un diocèse en France où la biographie du Saint-Père n'ait été lue et méditée.

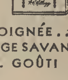
THÉ "SALADA"
515F
Orange Pekoe

KELLOGG M'ÉPARGNE DES HEURES À LA CUISINE

"Que d'heures pénibles à guetter un poêle surchauffé —avant de découvrir que ma famille préférait les Kellogg's Corn Flakes à tout autre déjeuner!"

Tout le monde raffole des Flocons Kellogg, *croquants* et délicieux, servis en un clin d'oeil et, grâce au sac intérieur *scellé à chaud*, toujours frais comme au sortir du four.

Préparés par la Sté Kellogg, à London, c'est l'achat avantageux par excellence. Chez tous les épiciers.




CUISSON SOIGNÉE... EMPAQUETAGE SAVANT ...ET QUEL GOÛT!

Semaine de Prudence

Pendant la semaine de prudence, du 17 au 22 mai, tous les automobiles dans la province de la Saskatchewan seront examinés par la police et les officiers du département pour assurer les freins, les lumières et autres. Tous les conducteurs devront montrer leur permis de chauffeur. Si l'automobile est trouvé en bonne condition et équippé d'après la loi de l'automobile, l'inspecteur posera un collant O.K. officiel du gouvernement à l'intérieur du parevent. Aucun autre collant ne sera reconnu. Si la loi de l'automobile n'a pas été bien remplie le propriétaire ou le conducteur de l'automobile devra voir à réparer l'auto immédiatement. Tous les charges de garages ou de postes de gazoline, les commerçants ou autres personnes compétentes pour réparation d'autos déclarés défectueux par l'inspecteur, placera le collant O. K. officiel du gouvernement à l'intérieur du parevent comme preuve que l'automobile fut réparé et qu'il est en bonne condition requise par la loi des automobiles.

Motor Licence Branch
Department of Highways and Transportation
Regina, Sask.

# SUR LA FERME

## Destruction des vers gris au moyen d'un appât de son

Les vers gris rampent généralement sur le sol en quête de nourriture avant que les semences de la plus part des récoltes aient été confiées à la terre. On a donc l'occasion de les détruire avant qu'ils s'attaquent aux récoltes, et c'est là une occasion que l'on ne doit pas négliger. Un moyen employé depuis de nombreuses années et qui a donné d'excellents résultats est l'appât de son empoisonné, qui a la composition suivante— son, 20 livres; mélasse, une pinte; vert de paris, une demi-livre, et eau, environ deux gallons et demi.

Les instructions suivantes sur la préparation de l'appât sont données par la Division fédérale de l'entomologie:— Mélangez d'abord parfaitement les ingrédients secs; remuez la mélasse dans l'eau et ajoutez cette eau mélassée au son et au vert de Paris. En mélangeant l'appât, n'employez que tout juste composition ait la consistance de assez d'eau mélassée pour que la sciure de bois humide. Il ne faut pas qu'elle soit baveuse, mais qu'elle s'émielte dans la main et qu'elle passé aisément à travers les doigts.

Si le champ était infesté de vers gris l'année dernière, traitez-le avant de le planter ou de l'ensemencer en épandant l'appât à la volée à raison de 15 à 20 livres à l'acre, quelques jours avant la transplantation. Une application devrait suffire, mais une deuxième, faite deux ou trois jours après la première, peut être nécessaire si les vers gris pullulent. L'appât doit toujours être épandu le soir, juste avant la tombée de la nuit. Une nuit chaude et calme est la meilleure.

Si l'attaque par les vers gris vient par surprise et que la transplantation soit déjà faite, appliquez l'appât autour de la base de chaque plant en en mettant environ une demi-cuillerée à thé dans chaque cas. Si une application ne suffit pas pour détruire tous les vers gris, faites-en une deuxième deux ou trois jours plus tard.

### Augmentation de la valeur agricole

REGINA.— Les valeurs produites sur la ferme en 1936 sont évaluées à $1,061,624,000. On enregistra des gains dans toutes les provinces. La Saskatchewan se range en deuxième place avec une augmentation de 22 millions de dollars, soit $181,751,000 contre $160,127,000 en 1935. La valeur totale de la terre, des dépendances, des machines, du bétail... en Saskatchewan était évalués à $1,027,408 l'an dernier.

### CONCOURS

REGINA.— Des prix en argent au montant d'un millier de dollars seront décernés au concurrents vainqueurs dans l'exposition des gorets à bacon qui aura lieu cet été. Pour prendre part au concours, les exposants doivent entrer au moins neuf porcs, et être munis du témoignage d'un fermier bona fide.

## L'engraissement des boeufs rapporte

Le cultivateur qui est prêt à engraisser ses boeufs jusqu'au point nécessaire pour le commerce d'exportation peut encore faire un bon profit aujourd'hui. Tout dernièrement, un cultivateur du Manitoba a fait, sur une charge de boeufs, un bénéfice net de $1,147.65. Il avait payé $3.55 les 100 livres pour les boeufs livrés chez lui le 10 novembre 1936 et il les a vendus l'autre jour $9.00 les 100 livres. Il estime le coût de l'alimentation à $580; les boeufs ont coûté $793, soit une dépense totale de $1,373, et la vente a rapporté $2,520.65. Le poids originel des boeufs était en moyenne de 855 livres et il leur a donné de l'avoine et de l'orge concassées, des substances minérales, une tonne de tourteau de lin, du foin de prairie, et enfin trois tonnes de luzerne. A l'exception de 200 boisseaux cultivés sur sa ferme, tout le grain employé a été acheté à l'époque du battage.

## Entrefilets

Le classement des porcs "au croc" ou en carcasses se répand de plus en plus au Canada. Pendant les quatorze premières semaines de 1937, il s'est classé 255,003 porcs de cette façon, contre 62,277 pendant la période correspondante de 1936: c'est là une augmentation de 192,726.

* * *

Entre le 1er janvier et le 8 avril 1936, les exportations de bovins canadiens sur les Etats-Unis comprenaient 54,657 boeufs de boucherie, 2,478 vaches laitières, et 20,050 veaux; c'est là une augmentation de 9,622 boeufs de boucherie, 653 vaches laitières et 14,830 veaux sur la période correspondante de 1936. Pendant la même période cette année le nombre de porcs canadiens exportés sur les Etats-Unis a été de 19,639.

* * *

Pendant les trois premiers mois de 1937, la production de beurre de beurrerie au Canada a diminué de plus de 1,000,000 de livres par comparaison à la période correspondante de 1936. Les chiffres sont 25,849,785 livres en 1937 et 26,931,536 livres en 1936.

* * *

L'Australie est toujours le pays qui fournit le plus de blé au Japon, mais ses exportations sur ce pays ont diminué en 1936, de même que celles de l'Argentine et du Manchouko, tandis que le Canada, qui vient deuxième sur la liste des pays qui exportent du blé au Japon, a augmenté ses exportations de blé par une quantité de 81.5 pour cent et une valeur de 75.3 pour cent. La quantité exacte de 3,521,441 boisseaux.

## Le bois de la ferme est une source de richesse

Un terrain boisé, bien entretenu, sur une ferme est une source de richesse pour le cultivateur, qui peut en tirer un beau revenu à condition d'en prendre soin.

La paissance par les animaux et le feu font probablement plus de mal au bois de la ferme que tous les autres agents, et les forestiers recommandent tout spécialement d'entourer le bois d'une clôture pour que les bestiaux ne puissent y pénétrer et de prendre des soins spéciaux pour le protéger contre le feu.

Les animaux qui paissent dans un bois durcissent la litière sous les arbres, et tassent le sol; ce sol durci est exposé à l'érosion, et les jeunes arbres, qui, dans les conditions normales, doivent remplacer ceux qui ont été coupés ne peuvent plus pousser. Ce traitement des terrains boisés tend également à réduire la pousse des arbres à cause des conditions anormales qu'il provoque.

Sans doute les bois n'exigent pas la même sorte d'attention que les vergers, et cependant il faut donner quelque attention aux arbres, si l'on veut en tirer tout le revenu qu'ils sont susceptibles de donner. Au lieu de couper les meilleurs arbres prématurément pour en tirer du bois de charpente et de laisser les arbres bâtards ou de qualité inférieure, on devrait donner aux arbres à pousse plus rapide et de bonne qualité l'occasion de bien se développer et couper les mauvais arbres pour les vendre comme bois de chauffage, poteaux de clôture, ou bois de pulpe ou tout autre produit, selon l'occasion. On peut cependant laisser dans le bois quelques arbres rabougris s'ils fournissent de la nourriture et un abri à différentes espèces d'animaux sauvages, car les animaux sauvages sont aussi un produit utile du bois.

En empêchant les animaux d'entrer dans le bois, on peut maintenir des conditions normales de forêt et l'on améliore la récolte du bois en éclaircissant les groupes trop serrés et en enlevant les arbres de qualité inférieure.

Le bois offre cet avantage sur les autres récoltes de la ferme que l'on n'a pas besoin de la couper immédiatement pour l'empêcher de se gâter ou de se détériorer. Si le marché pour le bois de chauffage, les poteaux de clôture, le bois de charpente ou le bois de pulpe n'est pas actif, on peut laisser les arbres pousser et augmenter de valeur.

Ils sont nombreux les cultivateurs qui ont payé leurs taxes, en ces dernières années, et se sont procuré de l'argent comptant par la vente de bois de charpente; ils savent maintenant qu'un bois bien entretenu est une bonne assurance et un bon placement, qui rapporte un bon intérêt pendant une longue saile d'années.

## Nouvelles

### ENGRAIS CHIMIQUES

REGINA.— Les fermiers de cette province utilisent toujours de plus en plus les engrais chimiques, communément appelés "Fertilizer". A date, cette année, plus de 200 chars ont été commandés pour distribution.

### Le sulphate de sodium

REGINA. — L'industrie du sulphate de sodium est en progression dans la province. La production s'est élevée de 6,592 tonnes en 1929 à 72,000 en 1936.

### FETE CHAMPETRE

REGINA.— La Chambre de Commerce de cette ville patronera des concours et des fêtes champêtres pour les fermiers du district, cette année. Ces concours agricoles auront lieu à différentes dates durant les mois d'été. On jugera les champs de blé, les labours, les semences, l'élevage... Cela afin de promouvoir plus d'émulation chez les fermiers.

### Travaux domestiques

REGINA.— Des meetings de ceux qui s'occupent de développer la petite industrie des travaux domestiques se réuniront, sous la présidence de représentants de l'Université, aux endroits et dates suivants: Weyburn, 3 mai; Bradwell, 4 mai; Nokomis, 5 mai; Wishart, 6 mai; Canora, 8 mai; Quill Lake, 11 mai; Unity, 18 mai; Robinhood, 21 mai; Prongua, 24 mai; Richard, 26 mai; Kinistino, 28 mai.

### L'homme-oiseau se tue

VINCENNES, France. — Clem Sohn, un Américain âgé de 25 ans généralement appelé "l'épervier", qui prétendait avoir appris les secrets des oiseaux, a trouvé la mort après avoir tenu dans l'admiration une foule de 50,000 Français en volant dans l'espace avec la grâce d'une mouette géante.

Le jeune Sohn, qui fabriqua sa première paire d'ailes en se servant de la machine à coudre de sa mère à Lansing, Michigan, dégringola d'une altitude de 650 pieds quand son parachute refusa de s'ouvrir au cours d'une exhibition de "vol d'oiseau."

### Cercueil rempli de cigarettes

MARSEILLE, France.— Des douaniers, constatant qu'il n'y avait aucune femme parmi des gens en deuil qui suivaient un cercueil, ordonnèrent au cortège de s'arrêter et ils ouvrirent la bière. Celle-ci était remplie de cigarettes que l'on essayait de passer en contrebande.

# LE MARCHE

## Les grains

WINNIPEG

Blé—Nos. 1 dur, 1 Nor. et Voie 130 3-4; No. 2 Nor. 128; No. 3 Nor. 124 1-2; No. 4 Nor. 121 3-4; No. 5 115 3-4; No. 6, 106 3-4; Fourrage 80 3-4; No. 1 Garnet 126 1-4; No. 2 Garnet 125 1-4; No. 1 Durum 132 3-4; No. 1 A.R.W. 117 3-4; No. 4 Spécial 114 3-4; No. 5 Spécial 105 3-4; No. 6 Spécial 99 3-4; Criblures $17 la tonne.

Avoine— No. 2 C.W. et Voie 56 3-8; No. 3 C.W. et Ex. 1 fourrage 55 7-8; No. 1 fourrage 54 7-8; No. 2 fourrage 51 3-8; No. 3 fourrage 48 3-8.

Orge— Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 81 1-8; Ex. 3 C.W. Spécial 741-8; 2 rangées Ex. 3 C.W. 76 1-8. Autres: No. 3 C.W. et Voie 73 1-8; No. 4 C.W. 70 1-8; No. 5 C.W. 69 1-8; No. 6 C.W. 68 1-8.

Lin— No. 1 C.W. et Voie 173 1-2; No. 2 C.W. 169 1-2; No. 3 C.W. 153 1-2; No. 4 C.W. 148 1-2.

Seigle— No. 2 C.W. 114 1-2.

* * *

PRINCE ALBERT

Blé—No. Nor. 110 1-2; No. 2 Nor. 108; No. 3 Nor. 104; No. 4 Nor. 100 1-2; No. 5, 94 1-2; No. 6, 85 1-2; Fourrage 59 1-2.

Garnet—No. 1 C.W. 106; No. 2 C.W. 105.

Avoine—No. 2 C.W. 42; No. 3 C.W. 41 1-2; Ex. 1 fourrage 41 1-2; No. 1 fourrage 40 1-2; No. 2 fourrage 37; No. 3 fourrage 34.

Orge—No. 3 C.W. 55 1-2; No. 4 C.W. 52; No. 5 C.W. 51; No. 6 C.W. 50; 3 Ex. C.W. 6 rangées 61 1-2; 6 rangées Spécial 54 1-2; 2 rangées 56 1-2.

## LE CHANGE

La livre sterling à New-York 4.93 11-16.

Le dollar canadien à New-York 1.00 7-64.

Le franc à Montréal 4.50 1-2.

La livre sterling à Montréal 4.92 3-4.

Le dollar américain à Montréal .99 13-16.

Le Franc à Montréal 4.50 1-2.

En or: la livre 12s; le dollar américain 59.46 sous; le dollar canadien 59.58 sous.

## Les bestiaux

WINNIPEG

Bêtes à cornes 1,500: Bouvillons choix $7.75 à $8.50; bons $6.50 à $7.50; medium $5 à $6; communs $4. à $4.50. Génisses, choix $6.50 à $7.50. Veaux, choix $7.50 à $8.50. Bonnes vaches $4.50 à $5.25. Bon taureau $3 à $4. Bons bouvillons "stocker et feeder" $4 à $5.

Veaux 1,280: Veau, bon et choix $5.50 à $7.

Pres 2,220: Bacons $8.25; pesants $7.75; truies $6.50.

Moutons 15: Agneaux,bons $8.50 à $8.75.

* * *

PRINCE-ALBERT

Reçus: Neuf bêtes à cornes, 24 porcs.

Marché de bêtes à cornes, ferme, pas de bouvillons de choix, medium $4.75 à $5.50, génisses, medium $4.50 à $5.25, bonnes vaches $4 à $4.50, medium $3.50.

Porcs fermes, bacons $8, bonnes truies $6.25.

## Son rhumatisme est disparu

### Il suit un bon conseil — et prend Kruschen

L'auteur de la lettre qui suit eut une mauvaise attaque de rhumatisme. On lui recommanda de prendre Kruschen. L'ayant fait, voici comment il raconte son expérience:—

"J'eus il y a environ deux ans une forte attaque de rhumatisme à l'épaule gauche. J'essayai toutes sortes de remèdes, mais sans résultat, jusqu'à ce que mon beau-frère eut la bonne idée de me dire: "Il n'existe qu'une chose pour le rhumatisme, ce sont les Sels Kruschen!" J'en achetai alors une bouteille et pendant la première semaine j'en pris tous les matins une cuiller à thé dans un verre d'eau chaude. La douleur s'apaisa graduellement jusqu'à ce qu'elle disparut entièrement. Je prends toujours ma dose quotidienne, parce que je sens qu'elle me garde en forme." — J. G. B.

Le rhumatisme est souvent le résultat d'un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen aident énormément à dissoudre l'acide urique. D'autres ingrédients de ces Sels aident en plus la nature à expulser de l'organisme l'acide ainsi dissout.

### Communisme contre fascisme

MOSCOU.— Les devises que le parti communiste a préparées pour le 1er mai ont eu trait en partie à la révolution mondiale et à la lutte contre le fascisme.


COCKSHUTT

1877 "QUALITE POUR 60 ANS" 1937

POUR UN MEILLEUR ET RAPIDE LABOUR

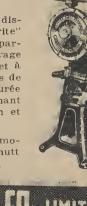
Achetez une charrue double "JEWELL" COCKSHUTT

Cette fameuse charrue Cockshutt vous indique entièrement l'habilité de son constructeur. Aux premiers sillons, vous reconnaitrez la suprématie de la Charrue "Jewell" Cockshutt.

Se lève ou se baisse facilement avec un levier à pied. L'accrochement bas, les coussinets larges et la lubrification Alemite aident à rendre le tirage plus facile. Pour un labour meilleur et plus facile durant de longues années, achetez-vous une "Jewell" Cockshutt.

Voyez-la chez votre marchand Cockshutt. Pamphlet gratuit.

Avez-vous besoin d'une écrémeuse?
Achetez la marque reconnue,
L'ECREMEUSE LISTER



Les nouveaux modèles Lister, avec le bol à disques fabriqué complètement d'acier "Staybrite" qui ne se tache pas, vous donne un écrémage parfait, un fonctionnement très doux, un nettoyage facile et une longue durée due à la solidité et à la précision de la construction. Les coussinets de haute qualité vous garantissent la longue durée des pièces du mécanisme moteur tout en donnant un minimum requis de friction, de vibration et de puissance.

Faites en plusieurs dimensions, en plus d'un modèle sans piédestal. Voyez votre agent Cockshutt Frost & Wood ou écrivez pour notre livret.

COCKSHUTT PLOW CO., LIMITED

WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON


PIERRE L'ERMITE

## :-: Les deux mains :-:

XXXV

— Ma pauvre petite, le mariage est toujours, pour le meilleur des deux, un apostolat!... Constatez qu'ici vous êtes en présence d'un homme de bonne volonté, qui, pour vous épouser, est obligé de compromettre un brillant avenir, et de brûler ce qui fut une partie de sa vie... Ce sont des signes... des gages... des espoirs!... Je suis tellement convaincu qu'il y a aujourd'hui, en France, deux forces principales entre lesquelles oscille le pays: le curé et l'instituteur! Pour régner, la franc-maçonnerie les a brouillées, en les opposant l'une à l'autre. Mais si, reconnaissant le jeu de dupes qu'on leur fait jouer, ces deux forces se réconciliaient dans tous les villages de France où deux braves gens se trouveront en présence?... Si la main du curé et celle de l'instituteur s'étreignaient pour la défense de la race?... Ce serait le salut presque immédiat de la patrie.

— Et vous voulez donner le bon exemple, je vous comprends très bien, Monsieur le Curé.

— Si je gagnais une nature ardente et loyale comme Bernard, cette conquête aurait dans tout le département un retentissement considérable...

— Seulement, c'est moi qui paierais la note! Ecoutez, Monsieur le Curé, je ne m'en sens pas la force! Voilà ce que je copiais hier encore dans mon livre de pensées: "*La jeune fille remplit silencieusement son âme du parfum précieux de toutes les vertus qu'elle acquiert. C'est sa réserve d'amour pour embaumer l'existence de tous ceux que Dieu lui donnera un jour à aimer.*" Or, ce n'est pas pour le primaire de Grez que depuis ma première enfance je fais ma toilette morale. Je comprends très bien vos raisons, Monsieur le Curé, j'admets tout à fait votre point de vue. Reconnaissez aussi la légimité du mien. Vous avez tranché la question générale de possibilité. Reste la question capitale, elle aussi, du goût personnel. Jamais je n'ai pensé... et jamais je ne penserai que je puisse mettre ma main dans celle de ce M. Bernard. Autour de moi, on ne l'admettra pas davantage. On se marie pour être heureuse et pour rendre heureux. Or, je me sens incapable dans la circonstance, et de l'actif du passif. Il faudrait être une héroïne et je suis une faible et pauvre petite fille... Tout le passé de cet homme me choque; et, malgré vos espoirs, rien ne me garanti l'avenir. On ne récolte pas ce qu'on n'a pas semé... Les arbres poussent mal quand, adultes, on les change de terrain. La haine doit laisser des traces sur les âmes, et moi, si aimante, je n'ose pas risquer d'en respirer, toute ma vie, l'arrière-goût!... Dans ces conditions-là, Dieu ne me demande pas de m'engager. Que dis-je!... Il me demande peut-être le contraire!... J'ai tant rêvé autre chose!... Ce serait tellement la chute..., tellement les ailes brisées!... Moi dans les mains de ce haineux primaire!... sous son toit, mangeant son pain, le pain de la Loge!... recevant ses relations!...

Adda se redresse avec un indéfinissable défi d'aristocrate..., on sent que tout s'est révolté en elle:

— Non..., Monsieur le Curé, parlons d'autre chose!... Je ne veux même pas penser à votre proposition. Oh! l'affreuse vision que vous dressez là devant mes yeux par un si joli matin!...

La jeune fille secoue la tête, fixe le bleu qui couvre l'infini de la plaine.

— Jamais!... Ne m'en parlez plus jamais!...

— C'est entendu!... J'ai écouté mon coeur... Vous, votre raison...

— Moi, les deux...

Ils marchèrent en silence, l'un à côté de l'autre, gênés, tout le long de la grande allée, jusqu'à la petite grille rouillée qui donnait sur le chemin de ronde du village, et leurs robes soulevaient les feuilles mortes qui retombaient derrière eux avec un murmure mélancolique.

— Adieu, Adda... Ne m'en voulez pas!

— Ni vous non plus, Monsieur le Curé!

Leurs deux mains se touchèrent; mais, des deux côtés, il y eut comme un peu de rancune au bout des doigts...

CHAPITRE XXIII

Le malheur ne vient jamais seul.

Le même matin, Olivier reçut trois lettres: une, portée à la main, les deux autres, par la poste. Toutes les trois étaient messagères de mauvaises nouvelles.

La première venait du curé de Grez.

Ce fut par elle que l'instituteur commença.

Mon cher Monsieur,

*(Je serais presque tenté de dire "Mon cher ami").*

Si la liberté n'était pas la première chose que nous refusent les vôtres, je vous assure qu'au lieu de vous écrire je serais allé vous voir ce matin, après votre classe. Ou plutôt, je vous aurais demandé tout simplement de venir partager avec moi le pot-au-feu de Catu.

Puis, je vous aurais emmené dans les champs pour vous montrer comme le blé, planté depuis plusieurs mois, est encore petit. Et là, dans le calme de la nature amie, je vous aurais dit: "S'il faut un an au grain pour mûrir, il faudra aussi un certain temps aux paroles échangées hier entre Mlle Adrienne et moi, dans le parc du château, pour porter leur fruit."

Je vous dois l'entière vérité, et vous êtes assez fort pour l'entendre. Elle tient dans cette phrase navrante: Je n'*ai* pas réussi.

J'avoue même avoir été repoussé avec une certaine dureté, et sans aucun espoir apparente pour l'avenir. Un homme comme vous ne doit pas se laisser décourager par les premiers échecs. Si vous étiez une grisaillerie, vous pourriez vous associer avec tout le monde. Mais, caractérisé comme vous l'êtes, vous devez vous attendre à de grandes difficultés pour trouver votre couleur complémentaire et vous faire agréer par elle.

Je vais même plus loin; Mlle Adrienne ne mériterait pas la place extraordinaire que vous lui avez donnée dans votre coeur, si elle n'avait pas pris l'attitude qui vous désole.

Donc, nous continuons.

Et je me contrains pour ne pas vous dire: Essayez de prier un peu afin que l'impossible arrive!... Ne maudissez pas la voie où les circonstances vous engagent!... De toutes les façons, Dieu fera jaillir du bon et du bien de votre souffrance. J'en ai l'intime certitude.

Mais, quel que soit l'avenir, croyez que je reste bien affectueusement avec vous, surtout en ces heures si dures pour l'homme de grand coeur que vous êtes.

Abbé Longuet.

Olivier relut deux fois cette lettre et la serra dans son portefeuille.

* * *

La seconde venait de l'inspecteur de Paris, qui, l'an dernier, avait d'une si paternelle façon protégé les débuts de Bernard à Grez.

Ministère
de
L'instruction publique

Monsieur,

Voici la troisième dénonciation contre vous que je reçois, en un mois, de différents Frères... importants de la région de Melun. J'ai voulu ignorer la première. La seconde a forcé mon attention; la troisième m'inquiète.

Après un début brillant, il paraît que vous mollissez. Vous avez été, pour employer l'expression d'un de mes correspondants, une *journée où il fit beau de trop bonne heure.*

On parle même de trahison!...

Je ne veux naturellement rien en croire. Pourtant, j'estime de mon devoir de vous rappeler que le poste, à vous confié par grande faveur, est de la première importance, et que nous ne pouvons y laisser qu'un frère aussi ardent qu'intelligent.

Ce poste a été repéré par nos frères... avec grand soin. Nous avons fait consacrer à la construction de votre école la somme primitivement destinée à l'assainissement du village, et non sans susciter de dangereuses protestations dans les journaux d'opposition.

C'est vous dire que cette situation est considérée comme absolument stratégique. Elle nous permet d'agir à la fois sur la région de Fontainbleau et sur celle de Melun, tout en échappant aux menées de la coterie réactionnaire si influente dans ces deux villes.

Or, la région de Fontainebleau, vous l'abandonnez peu à peu aux intrigues royalistes et cléricales. J'ai sous les yeux la statistique des conférences désirées par nos Frères... et qui n'ont pas eu lieu. Il se passe évidemment quelque chose.

Quant à la région de Melun, vous n'y avez guère fait qu'une apparition, et en assez mauvaise posture. On vous y a vu surtout accabler un de vos sous-ordres, auquel il fallait tendre la main, et non pas le poing.

(A suivre).

*CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS*

# *La Vie Française en Saskatchewan*

* * * *

## Paradise Hill

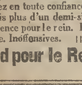
M. Henri Bonnet s'est acheté une automobile à Saskatoon, modèle 1937.

M. Arcadius Brassard est malade. Nous lui souhaitons un prompt retablissement, ce qui ne devrait pas tarder avec les beaux jours du printemps.

Mme Théo. Nadon, de Rouyn, P.Q., nous est arrivée, avec son fils, pour un séjour probablement assez prolongé pour restaurer sa santé. Elle demeure chez M. Emilien Brassard.

M. Lionel Bertrand a conduit son oncle, M. Georges Paquet, chez M. Emile Brassard. M. Paquet a passé huit jours de convalescence chez M. V. Bertrand.


**DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE**



Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votresommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

**Pilules Dodd pour le Rein**


## Nos écrivains en herbe

**Composition qui obtint le premier prix aux derniers examens du concours de français de l'A.C.F.C. au grade 7A**

### *Les suites fâcheuses d'un entêtement*

Au dessert, Tante Zite dit: "Mes enfants, qu'allez-vous faire cette après-midi? Je ne peux pas aller me promener avec vous, j''ai du travail à faire."

"Nous allons jouer à la balançoire", répondirent les quatre bambins d''une seule voix.

"Je vous le défend, entendez-vous?" dit tante Zite. Cela les intrigua. Pourquoi ne pouvaient-ils pas jouer à la balançoire?

"Je veux jouer à la balançoire cette après-midi, dit Françoise, l'aînée, et s'il y a empêchement je veux savoir lequel."

"Les enfants doivent obéir sans questions, lorsqu'on leur commande quelque chose," gronda la tante.

Mais Françoise s'était mis dans la tête qu'elle jouerait à la balançoire, et, elle était très entêtée.

La véritable raison de cette défense était que la balançoire n'avait pas été fixé solidement, et ce ne serait que vers le soir qu'on pourrait le faire.

Donc dans l'après-midi, pendant que tante Zite travaillait dans sa chambre, Françoise quitta furtivement ses compagnons et couru vers la balançoire qui était à une extrémité du jardin. Elle monta dessus, puis, se penchant en avant, en arrière, imprima un mouvement régulier à la balançoire qui la faisait monter, quatre pieds, cinq... six... puis... crac!

Comme elle allait atteindre le septième pied une des cordes se brise et elle est jetée violemment sur la pelouse verte où elle tombe sans mouvement. Lorsqu'elle se réveilla elle se vit couchée dans son lit, Tant Zite anxieusement penchée sur elle. Elle ne dit pas un mot se souvenant alors de ce qui s'était passé, et fermant les yeux, elle appela le sommeil qui ne voulut pas venir.

Pendant longtemps elle resta étendue sur son lit. Elle avait été brisé dans le dos dans les épines dorsales aussi les douleurs à cette place étaient-elles aigues.

Six mois après elle était capable de s'asseoir, mais pas encore capable de se tenir debout.

"J'ai été très près de la mort n'est-ce pas, papa" demandait-elle.

"Oui, mais maintenant, te voilà hors de danger ma chérie", lui répondit-il.

Tante Zite entra et regarda Françoise et celle-ci compris... "Pardonnez-moi tante Zite" supplia-t-elle.

Un sourire éclaira la figure de la bonne tante et elle embrassa sa nièce tendrement.

Emilie Bandet,
Couvent de Prud'homme.


Tabac à Fumer NATUREL

**ALOUETTE**

Gros Paquet 10¢ • Aussi en boîte métallique d'une ½ lb-50¢

La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841



**Assistez au Second Congrès de la Langue Française au Canada**

Québec, P. Q. — le 27 JUIN au 1er JUILLET, 1937

Sous les auspices des trois Associations Canadiennes-Françaises de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Les membres du Comité Permanent voyageront via Canadien National et vous invitent de les joindre.

**Prix exceptionnellement bas pour aller et retour**

Pour tout renseignement, voyez votre agent local

**CANADIEN NATIONAL**

W37-254

## Neuvaine de messes pour la conversion d'Israël

Cette neuvaine prend chaque année un plus grand développement dans le monde entier, et le Canada entre de plus en plus dans ce mouvement d'intercession et de réparation, dont le but est de ramener à son véritable Pasteur le peuple autrefois chéri de Dieu.

En 1936, suivant l'exemple de Notre St-Père le Pape, trente membres de l'Episcopat canadien, à la tête desquels nous avons l'honneur de compter S. E. le Cardinal R. Villeneuve, archevêque de Québec, ont offert le St Sacrifice pendant la neuvaine précédant la fête du Sacré-Coeur. Plus de trois cents prêtres, tant du clergé séculier que régulier, ont aussi célébré la Messe pour la conversion d'Israël. Nous voulons espérer que le nombre des adhésions sera de beaucoup plus considérable en 1937. La conversion des Juifs préoccupe en ce moment l'Eglise d'une façon particulière. "Sauvez le Juif et vous sauverez le monde", a dit un converti célèbre conscient de l'influence qu'exercent ceux de sa race.

Les prêtres, sont donc instamment invités à s'unir à la neuvaine qui aura lieu cette année du 27 mai au 4 juin, fête du Sacré-Coeur, et à nous envoyer leur nom et le nombre de Messes célébrées. Les fidèles qui veulent coopérer à cette grande oeuvre pourront faire dire des Messes pour la conversion des Juifs et nous faire connaître le nom des prêtres célébrants.

* * *

### Appel aux enfants

Les enfants, si puissants sur le Coeur de Jésus, voudront bien aussi prendre part à cette croisade en offrant, pour la conversion des Juifs, neuf Messes entendues et neuf Communions, soit à l'époque de la neuvaine, soit neuf autres jours espacés selon la plus grande facilité. Ils sont priés de nous envoyer, ainsi que les collèges, couvents et écoles voulant prendre part à la neuvaine, le nombre de Messes entendues ou promises.

Nous souhaitons que l'appel plein de tendre compassion du divin Maître: "Allez d'abord aux brebis perdues de la Maison d'Israël", soit entendu de toutes les âmes catholiques et qu'elles y répondent avec générosité.

Nous répondrons avec plaisir aux personnes désireuses de s'enrôler dans l'Archiconfrérie de prières pour Israël.

Révérende Mère Supérieure,
Couvent de N.-D. de Sion,
Prince-Albert, Sask.

## Examens de français de l'A.C.F.C.

### DONS RECUS

| | |
|---|---|
| S. E. Mgr Monahan, Régina | $10.00 |
| S. E. Mgr Murray, Saskatoon | 10.00 |
| Mgr J.-B.-C. Bourdel, P. D., Prud'homme, | 5.00 |
| Mgr Henri Kugener, P.D. Willow-Bunch | 5.00 |
| Magistrat J.-T. Léger, agent consulaire de France à Saskatoon, | 5.00 |
| Hon. Sénateur Arthur Marcotte, Ponteix, | 10.00 |
| Abbé J.-A. Morissette, Radville, | 2.00 |
| Abbé Herménégilde Poirier, Benson | volumes |
| Un commissaire, Ecole Saint-Isidore, Bellevue, | 2.00 |
| M. Louis Siaud, Forget, | 1.00 |
| Révérends Pères Oblats, North-Battleford, | 5.00 |
| Mlle C. Langlois, | volumes |
| Abbé Charles Poirier, Courval, | 2.00 |
| Mlle Clorida Lalonde, Spiritwood, | 1.00 |
| M. Elisée Morin, Rosetown, | 1.00 |

A tous ses généreux bienfaiteurs, l'Association offre ses plus vifs remerciements.

A tous ceux qui lisent ces lignes, elle tend la main et sollicite une offrande, si petite qu'elle soit, en faveur de l'oeuvre des examens de français.

C'est pour les petits Franco-Canadiens de Saskatchewan que l'A.C.F.C. se fait ainsi mendiante. C'est pour leur fournir le pain quotidien de l'enseignement du français qu'elle sollicite votre appui.

**NE REPONDREZ-VOUS PAS A SON APPEL?**

Les dons doivent être adressés au Secretariat de l'A.C.F.C. Vonda, Sask.

Chez nous

## Gugusse et le Bonhomme sept heures

Gugusse n'a encore aucune puissance domestique. Cela viendra quelque jours, s'il plaît à Dieu. Comme il est précoce en tout, il n'attend pas ce jour pour s'initier au commandement où je vois bien qu'il excellera. D'ici là ses ordres passent généralement inaperçus. Quand à la table, il a fini de manger sa soupe et désire manger ses "patates".

"Madame, une fourchette!"

La Madame ne bouge pas.

Alors il reprend en meilleur français: "Une fourchette, s'il vous plait, Madame."

Quand Gugusse commande un peu trop, on l'invite à se taire. S'il persiste, on l'emmène à sa chambre, où on le ferme à clef. De multiples séjours dans cette chambre lui ont permis de constater qu'elle ne ressemblait pas beaucoup à l'enfer ni même au purgatoire. Que fait-il là quand il est enfermé sous clef? Mystère! En tout cas, il ne semble pas trop s'ennuyer. Et quand Madame, à tous les quarts d'heure vient prendre des nouvelles du "maron" et s'informer s'il est décidé à faire le bon garçon, Gugusse se met à hennir et à ruer contre la porte. Par là il signifie qu'il tient tête à la Madame et n'est pas prêt de se rendre. Mais pourtant on ne peut laisser tout le jour cet obstiné dans la chambre pénitentiaire.

Pour l'en tirer, non pas triomphant mais soumis et repentant, les mythes ont du bon, et s'ils dérangent parfois la conduite des grandes personnes ,ils servent souvent à régler celle des petits enfants. Si vous tenez à vous faire du Bonhomme Sept Heures la représentation qui ramène Gugusse au devoir, figurez-vous un vieil homme cassé en deux, d'une main s'appuyant sur un bâton, et de l'autre, tirant un grand sac qui traîne sur les roches. Quand le sac est vide, c'est que le villain bonhomme n'a' trouvé personne à y fourrer.

—Le Bonhomme Sept Heures est dégoûtant! Moi je l'aime pas, le Bonhomme Sept Heures, dit Gugusse.

Le vieux a de longues dents noirs, un nez crochu, des oreilles pleines de poils et des ongles aigus qui s'enfoncent dans la "faïance" des petits garçons marons, qu'il réussit à attraper. Il habite une cabane au fond des bois; dans cette cabane il enferme les petits garçons qui sont très marons. La prison est pourvue d'une installation téléphonique, grâce à laquelle le méchant Bonhomme est aussitôt prévenu des désobéissances des petits marons et maronnes.

— Gugusse! fait la Madame.

Gugusse hennit et rue une fois de plus.

—Gugusse! vite! vite! insiste la Madame sur un ton alarmant.

—Quoi! fait le rebelle intrigué.

—Vite! vite! je crois que le Bonhomme Sept Heures est là. Vite! vite! je l'entends marcher!

Cela c'est épouvantable. C'est le danger suprême. Il n'est plus question de ruales, ni de hennissements d'orgueil. Gugusse se rend sans condition de l'intérieur, consent à tout ce qu'on voudra et tremblant de peur, le nez collé contre le trou de la serrure, promet d'être toujours, toujours bon garçon.

— Vite! vite!... Madame, ouvre la porte! vite! vite!

La Madame ouvre la porte, et Gugusse sort de la chambre, avec la tête d'un condamné à mort qui vient d'apercevoir la potence. Puis, vite, rasséréné, s'en va trouver Rodilard, son gros chat qui ronronne près du poêle.

Amis lecteurs, si Gugusse redoute les oncles aigus du Bonhomme Sept Heures, ne croyez pas cependant que le petit homme manque de courage. Non Gugusse n'est pas un peureux, comme cette pauvre Madame, qui a peur même des souris. Quand elle en aperçoit une dans la cuisine, figurez-vous qu'elle monte sur une chaise, et crie aussi fort que cette braillarde de Phipphine quand sa maman lui donne le fouet. Pôôôôvre Madame!!! Si, dans dix ans d'ici, le Canada a besoin de valeureux soldats pour défendre son honneur ou son indépendance, je crois que Gugusse lui fera une très bonne recrue; j'ai en effet, à plusieurs reprises constaté qu'il y avait, dans ce petit homme, l'étoffe d'un preu sans peur et sans reproche. La guerre est son jeu favori, et, dans la mêlée, ce batailleur lutte jusqu'à complète extinction de ses forces. Ni le nombre ni la force de ses ennemis ne le font reculer; jamais non plus il ne s'avoue vaincu. Par exemple, si la Ligue des Nations personnifiée par Pecquet ou la Madame lui signifie de cesser la lutte, de mettre bas les armes, le soldat Gugusse n'attend pas qu'on le menace des sanctions pour obéir. Il s'arrête de suite, même au milieu d''une victoire chèrement disputée. Très dignement, il abandonne le champ de bataille pour se retirer dans ses quartiers généraux.

Arrive l'heure du suprême danger; il sera à la hauteur de la situation. Il a fait preuve d'héroïsme, l'hiver dernier. Voici en quelles conditions: c'était le soir très tard, au dehors, le vent et la tempête faisaient rage. Gugusse et la Madame se chauffaient près du poêle de la cuisine et j'était descendu à la cave pour voir à la fournaise. Tout à coup, au dehors, un bruit terrible se fait entendre, quelque chose de très lourd venait de tomber sur le plancher du perron de la cuisine.

—Le Bonhomme Sept Heures! crie la Madame.

Ce bruit sinistre, cette nouvelle terrifiante font pâlir Gugusse, qui immédiatement m'appelle.

— Pecquet!... le Bonhomme Sept Heures!... il est sur le perron!

C'était l'heure suprême pour Gugusse; il fallait vaincre ou mourir. "To be or not to be", auraient dit les Anglais.

Au compte de Gugusse, tout allait dépendre de Pecquet, un homme fort, fort. Pecquet allait certainement sortir pour assommer ce misérable Sept Heures. Alors ce serait la délivrance, le bonheur suprême.

Hélas, Pecquet n'eut pas même l'air de réaliser l'émoi qui s'était emparé de mon jeune guerrier. Il prit, non un fusil, mais sa pipe... et s'adressant à Gugusse:

— As-tu peur?

— ... Non!

— Je sais que tu n'as pas peur. Les Madames ont peur la nuit, mais pas Gugusse est un homme. Tu vas faire voir à la Madame ce que c'est qu'un homme. Tu vas aller voir dehors ce qui se passe.

— Il fait ben noir dehors!


**Le CANADIEN PACIFIQUE**

Vous offre la joie d'un voyage incomparable.

La **France** Revoir le pays des ancêtres au minimum de frais, reduction de 50% sur tous chemins de fer Français.

**PARIS**

Personnes âgées ! Ceux qui n'ont jamais voyagé ! Laissez les soucis d'un voyage aux organisateurs.

**L'Exposition**

Profitez de l'occasion que vous fournit un concours de circonstances, pour voir une exposition semblable à celle qui donna au monde la TOUR EIFFEL.

Des Prix Avantageux — Une Excursion Unique

Pour tous renseignements veuillez vous adresser au plutôt à:

**Pierre Godard**

ORGANISATEUR DELEGUE

504-20e Rue O. PRINCE-ALBERT, SASK. Tel: 2 9 8 4

ou à: Mr Louis Davis, chef de gare: Prince-Albert, Sask.


—Je le sais, mais il y a seulement les Madames qui ont peur de la nuit et des souris. Va voir dehors ce qui est arrivé!

— Est-ce que je puis prendre le manche à balais?

—Oui, mais tu n'en auraa pas besoin!

Gugusse se lève, s'arme, mais la pâleur a envahi son visage. Va-t-il flancher? Va-t-il déshonorer le SEXE FORT? Un combat terrible se livre dans son âme. On lit dans l'histoire qu'un des plus valeureux généraux de Louis XIV tremblait chaque fois qu'il engageait bataille; ceci ne l'empêcha pourtant jamais de se battre comme un lion. Gugusse tremble lui aussi, il est près de la porte. L'Esprit dit: Va à la bataille." Le corps tremble et demande grâce. C'est alors que se renouvelle l'histoire. "Tu trembles, Carcasse, dit Gugusse Esprit, tu tremblerais bien davantage si tu savais où je vais te mener tout à l'heure. Tu vas combattre le terrible Sept Heures. Marche, Carcasse, marche!"

Et ouvrant la porte, Gugusse disparaît dans les ténèbres. Décidément il y a de l'étoffe de héros dans mon petit bonhomme, et la Madame n'en revient pas d'admiration.

Les secondes se passent. La Carcasse va-t-elle résister? L'Esprit n'aura-t-il pas trop exigé de sa servante?

Enfin la porte s'ouvre. Gugusse paraît. Il est encore plus pâle que tout à l'heure, mais dans les yeux de mon jeune héros brille une flamme singulière, une flamme analogue à celle qui brillait dans les yeux de Bonaparte, quand après avoir franchi le Pont d'Arcole, il vit s'enfuir devant lui la Grande Armée Autrichienne.

-- Hen! je n'ai pas eu peur! Je suis ton homme! hen! Madame?

— Je t'assure que le Bonhomme Sept Heures a décampé. Il a eu peur. Dis, Pecquet, je suis ton homme, hen?

—Oui, tu es un homme et la Madame est bien heureuse de t'avoir comme défenseur. Va te coucher... et surtout n'oublie pas ta prière!

Et mon futur Aspirant à la Croix des braves va s'endormir à l'ombre de ses lauriers glorieux. Malheureusement, le sommeil est un peu long à venir ce soir. Je sors, et de ma chambre, j'entends des bouts de monologue comme suit: "Petit Jésus, bénissez Pecquet, la Madame... Je t'assure qu'il a eu peur le Bonhomme Sept Heures; je l'aurais tué s'il ne s'était pas sauvé, ce méchant bonhomme!! Acte de Contrition, mon Dieu, j'ai un extrême regret... Madame, Madame je n'ai pas eu peur... je suis un GRONOME, etc."

Il ne faut pas être trop sévère pour Gugusse; il est un peu trop distrait dans ses prières au Petit Jésus, ce soir. On dit que pour bien prier, il faut avair recouvré le calme et l'équilibre de ses facultés. Pour cela rien de mieux que le sommeil. Gugusse s'est finalement endormi... il rêve... il rêve qu'il vient de mettre en fuite des centaines de Bonhommes Sept Heures, qui se sauvent en abandonnant leurs sacs, leurs bâtons. Tous crient, demandent grâce. Quel beau rêve!

Si jamais les pédagogues américains lisent cet article, je suis un homme mort. Je vais être traité de Fasciste pour avoir laissé Gugusse s'armer pour la lutte guerrière. Je serai peut-être accusé de Nazisme pour avoir laissé inculquer en Gugusse le sentiment hérétique de la supériorité du sang des GRONOMES sur celui des Madames. Messieurs les Pédagogues vont m'écrire: "O le plus ignare des hommes, ne savez-vous donc pas que l'enfant Gugusse est naturellement porté à la bonté, et qu'on ne doit jamais contrarier ses penchants naturels. Ne savez-vous pas qu'en enfermant cet enfant dans une chambre pénitentiaire, comme vous avez le front de l'écrire, vous portez une atteinte grave à la dignité humaine. Ne savez-vous pas qu'il est indigne d'un adulte civilisé de profiter de la faiblesse de l'enfant pour lui inculquer la croyance aux DOGMES? Oser prétendre que le péché originel existe dans le monde, quelle aberration d'esprit! Etc., etc.

Tout cela n'émeut ni PPecquet, ni même Gugusse qui, à quatre ans, savait déjà qu'il n'y avait que les têtes de navets qui n'avaient pas de DOGMES. Ils sont bien en retard ces Pédagogues, qui ne descendent pas du singe mais qui en sont. Evidemment le diable noir doit être fier de leurs exploits.

PECQUET.

## Revue de l'Université d'Ottawa

**Livraison d'avril-juin 1937**

SOMMAIRE


La connaissance des langues indiennes dans la Nouvelle-France, par M. Léo-Paul Desrosiers. — La race métisse. Etude critique en marge d'un livre récent. (Histoire de la Nation métisse dans l'Ouest canadien, par Auguste-Henri de Trémaudan), par Adrien-G. Morice, O.M.I., de la Société historique d'Ottawa. — Les problèmes de l'hérédité, par le Père Louis-Marie, O.C.R. de l'Institut Agricole d'Oka. — Le don de crainte, par Jean L'Helgouach, O.M.I. — Le chevalier Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville (suite, par Louis Le Jeune, O.M.I. — Les Oblats de Marie-Immaculée et l'enseignement, par le révérend père Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin.— Les quatre livres historiques de la seconde partie du "De Civitate Dei", par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin — Les orientations théologiques du protestantisme allemand à la veille des congrès d'Oxford et d'Edinbourg, par Vincent-M. Pollet, O.P. — Les touts physiques et le tout social, par Paul-Alphonse Sylvestre C.S.V. — Chronique. — Bibliographie, — Recensions des revues.


Revue de l'Université d'Ottawa.
Revue trimestrielle.
Edition partielle 512 pages, $2.00;
Edition complète (incluant la Section spéciale) 768 pages, $2.60.

Adresse: Le Secrétariat,
Université d'Ottawa,
Ottawa, Ontario,
Canada.

# NOUVELLES

## G. A. Gilf de Saskatoon au couronnement

SASKATOON.— G. A. Golfe, de "Golf's Chocolate Shop" Café d'ici vient de partir pour un voyage de six mois. Il se rendra d'abord à Londres pour assister au couronnement du roi et continuera sa visite en Grèce pour rencontrer ses parents et amis à Athènes.

M. Golf est dans les affaires à Saskatoon depuis 27 ans et dirige avec succès un restaurant des plus modernes confectionnant lui-même les dragées qu'il vend dans son magasin.

## LE TOURISME

REGINA.— Les touristes ont dépensé au Canada, durant la période de 1927 à 1936, la jolie somme de $229,918,700. En 1936, plus de 18,000 automobiles américaines sont entrées en Saskatchewan, avec permis de 48 heures; 6,458 avec permis de 60 jours et 54 avec permis de six mois. Ce qui indique la popularité de cette province auprès de nos voisins.

## LA SEMAINE DE SURETE

REGINA.— Les préparatifs de la semaine de sûreté publique, qui se tiendra dans toute la province, du 17 mai au 23, sont presque terminés. Durant cette semaine, les officiers de police feront l'inspection de toutes les automobiles sur les routes et dans les villes, pour se rendre compte sur l'état de chacune d'elles. Toutes devront avoir au pare-brise un collant avec le signe OK.

## Nécessité de travaux publics

SASKATOON.— Le maire de cette ville, M. Pinder, a fait ressortir la nécessité d'un programme de travaux publics pour venir en aide aux chômeurs. Il fera pression auprès des gouvernements fédéral et provincial pour l'obtention de $1,000,000 à cette fin.

## Le soulèvement du sol

NORTH-BATTLEFORD. — La semaine dernière une violente tempête de poussière balayait le territoire. Mais une tournée d'inspection démontra qu'elle n'avait causé que peut de dommage, sauf les quelques endroits ensemencés où le terrain est plutôt léger. Toutefois l'on fait remarquer que des étangs, desséchés l'an dernier, sont presque pleins et qu'il y a de l'eau dans les baissières des champs.

## Améliorations aux casernes

REGINA.— Des plans en vue de la construction, de la modification et de la réparation des casernes de Police Montée, au coût de $86,000 ont été dressés par Van Egmond et Storey et approuvés par les officiers fédéraux.

## UNE BRIQUETTE D'OR

REGINA.— Une briquette d'or, pesant 90 onces et évaluée à $3,000 a été fondue par les opérateurs de la "Monarch Gold Mines", à l'ouest de Amisk Lake, dans le nord de la Saskatchewan.

## Inondations en Ontario

LONDON, Ont.— Les inondations dans les régions de l'ouest de l'Ontario, ont causé des dommages pour des millions de dollars et ont coûté la vie à six personnes.

On estime que les dommages matériels se chiffrent à près de $6,000,000, et que dans la seule ville de London, les dommages s'élèvent à $2,500,000.

## Pour les victimes de l'inondation

REGINA.— M. W.-F. Marshall, commissaire provincial de la division de la Croix Rouge de la Saskatchewan, fait un appel en faveur des victimes de l'inondation de l'Ontario. Il estime que plus de $200,000 seront nécessaires pour aider au soulagement des populations affectées par les inondations. Il fait remarquer que l'an dernier, une collecte fut faite dans l'Ontario en faveur des miséreux de la Saskatchewan qui a rapporté la somme de $178,000.

*Le Magasin de Linge pour Dames*
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Printemps...

Au printemps un bon nombre de citoyens désirent améliorer leurs demeures et d'autres désirent bâtir. Il leur faut un marchant de bois digne de confiance afin de faire l'un ou l'autre.

C'est notre commerce de pourvoir à vos besoins. Nous avons un stock complet et nos prix sont des plus raisonnables. Nous sollicitons votre clientèle.

North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

## Le Dollar du C.N.R.

Au cours de 1936 la main d'oeuvre a retiré, en salaire, la majeure partie de tous les dollars entrés dans les coffres du Canadien National. Notre diagramme illustre la repartition annuelle de chaque dollar de recettes du Canadien National.

## Le Manitoba obtient $493,000 d'Ottawa

WINNIPEG.— La province du Manitoba a obtenu $493,000 du gouvernement fédéral. C'est ce qu'à déclaré ici l'échevin E.-D. Honeyman, à son retour d'Ottawa, où M. W.-R. Clubb, ministre provincial des Travaux publics est en conférence avec des représentants du gouvernement central. Cette somme sera employée à terminer des travaux déjà commencés un peu partout dans la province.

## L'Alberta à bien besion de Douglas

### C'est l'avis du créditiste G.-L. Mac-Lachlan. Une nouvelle tentative

### REUISSIRA-T-ELLE?

OTTAWA.— L'Alberta a grand besoin du major Douglas pour conseiller le gouvernement Aberhart dans l'application pratique de la doctrine économique du crédit social. C'est ce qu'à déclaré à son passage à Ottawa M. G.-L. MacLachlan, président de la Commission Créditiste d'"Alberta, qui est en route pour l'"Angleterre afin de tenter une autre fois de persuader le fondateur du crédit social de se rendre en Alberta.

## Mise au point du premier ministre d'Alberta

CALGARY.— M. Aberhart a reproché à son ancien trésorier provincial, M. Charles Cockroft, qui a porté contre lui de très graves accusations, d'avoir manqué à son serment d'office en révélant des faits qu'il était contraint de toujours garder secrets. M. Aberhart a aussi ajouté que M. Cockroft avait sciemment faussé la vérité pour lui nuire devant le public.

## $7,500,000 pour les routes

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral versera une somme d'environ$7,500,000 cette année pour défrayer une partie des dépenses qui seront faites par les provinces pour la construction de routes et dans le but de donner du travail aux chômeurs.

Les octrois seront consentis en vertu d'ententes actuellement négociées entre le ministre fédéral du travail M. Norman Rogers et les gouvernements provinciaux.

## Neuf bourses de la Société Royale

OTTAWA.— La Société Royale du Canada a annoncé qu'elle venait d'accorder neuf bourses d'études d'une valeur respectives de $,500, chacune. Parmi les heureux boursiers, il y a M. Jacques Cousineau, de Montréal. M. Cousineau ira en Europe où il étudiera les sciences sociales à l'Université et à l'Institut Catholique de Paris.

## Les effets néfastes d'une aurore boréale

OTTAWA.— Une aurore boréale, l'ennemie des services télégraphiques, a exercé une influence dans tout le Canada. Depuis les prairies jusqu'aux provinces maritimes, et même aux Etats-Unis, les lignes de télégraphe ont été affectées par l'excès de courant provenant du pôle magnétique nord. Les opérateurs du Canadien National et du Pacifique Canadien ont fait de grands efforts pour maintenir les communications.

Mêmes les anciens ne peuvent se rappeler qu'une aurore boréale ait atteint un si grand territoire. Entre Toronto, Ottawa et Montréal, le phénomène a retardé la transmission des nouvelles et paralysé les services commerciaux pendant un certain temps.

## Rachat d'obligations

OTTAWA.— La dernière tranche des obligations de guerre du gouvernement canadien exempte d'impôt sera rachetée cette année, a-t-on appris. Ces obligations, au total de $239,299,800, qui portent intérêt au taux de 5 1-2 pour cent, vont échoir le 1er décembre.

## Un milliard en exportations

OTTAWA.— Le commerce du Dominion vient d'atteindre pour la première fois un sommet depuis 1930 avec la fin de l'année fiscale close le 31 mars dernier. C'est ce que nous apprend le dernier rapport du bureau fédéral de la statistique. Les exportations canadiennes ont, en effet, dépassé le milliard — ce qui est deux fois et demi plus qu'en 1930. Quant aux importations, elles sont les plus élevées jamais atteintes depuis la même date.

## Augmentation de la population de Québec

QUEBEC.— Au cours des onze dernières années, la population de la province est passée de 2,617,000 âmes, en 1926, à 3,110,000 âmes, en 1936, soit une augmentation de 493,000 âmes ou de 15.9%. L'augmentation au cours de la période 1921-1931 avait été de 18.2%.

Mais il est intéressant de connaître comment s'est fait cette accroissement: ainsi de 1926 à 1936, le total des naissances a été de 882,425 et le total des décès de 378,595. Donc, un surplus de 503,830 naissances, qui démontre que notre population s'alimente et s'accroît par ses propres forces naturelles.

## Envolée pendant le couronnement

ST-JEAN, Terre-Neuve.— La première envolée transatlantique expérimentale de l'Imperial Airways, en vue d'établir un service régulier aérien entre l'Europe et l'Amérique, sera faite probablement pendant la semaine du couronnement, a-t-on appris ici.

## Le Cardinal Villeneuve et l'A.C.J.C.

### Son Eminence et Mgr Gauthier, hôtes de la jeunesse catholique

### A MONTREAL

### Les deux prélats donnent de précieuses directives aux jeunes gens réunis

### LE PERIL ACTUEL

MONTREAL.— Une centaine de délégués à l'assemblée annuelle de l'A.C.J.C., tenue à la Palestre Nationale récemment ont approuvé la réélection de leurs officiers pour un nouveau terme. Cette décision fut prise après que Mgr Conrad Chaumont, vicaire-général du diocèse de Montréal, eut donné lecture d'une lettre du cardinal Villeneuve dans laquelle Son Eminence exprimait sa confiance dans le bureau de direction actuel et le priait de rester en fonctions durant une autre année.

L'association a chargé un comité de tracer le programme d'une journée pour la jeunesse catholique lors du Congrès Eucharistique national qui se déroulera à Québec en juin 1938.

Un grand banquet a suivi cette assemblée. Il avait été organisé en l'honneur des anciens membres de l'Association de la Jeunesse Catholique. Son Eminence le Cardinal Villeneuve y assistait, ainsi que Son Excellence Mgr Georges Gauthier, de Montréal, Son Excellence Mgr Melanson, de Moncton, etc.,

L'honorable M. Joseph Bilodeau, Ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'"Industrie et ancien président du comité régional de l'A.C.J.C., et le maire de la métropole, J.-J.-Adhémar Raynault, étaient également présents.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve et Son Excellence Mgr Gauthier adressèrent la parole et profitèrent de l'occasion pour donner des directives à la jeunesse. Son Eminence commenta, sous une forme nouvelle, la dernière encyclique du Pape, "Divini Redemptoris". Il déclara que la société avait besoin d'être transformée, et que des transformations se feraient par le corporatisme.

## Nouvelles de New-York

L'Hôpital Misericordia, dirigé par les Soeurs de la Providence de Montréal, célèbrera au mois de septembre prochain le cinquantième anniversaire de sa fondation. C'est en effet en 1887 que six religieuses de la Providence arrivèrent à New-York de Montréal avec tout avoir qu'un dollar et les vêtements qu'elles portaient sur elles. D'abord établi à Staten-Island, l'Hôpital déménagea à Harlem, et en 1889, l'année de son incorporation par l'Etat de New-York à sa présente adresse dans la section de Yorville. Depuis l'Hôpital n'a cessé de prospérer et il compte parmi les institutions les plus importantes de la métropole américaine. Le personnel de l'hôpital chiffre à 234 personnes, dont 34 religieuses ( 14 étant des gardes-malades graduées) et, sept soeurs-auxiliaires. La supérieure actuelle est la Révérende Mère Marie-Claire.

* * *

La Ligue Saint-Joseph de New-York a célébré récemment par une grande fête le cinquantième anniversaire de sa fondation, à laquelle assistaient les personnalités du monde laïque et religieux de la métropole, les présidents des Sociétés Canadiennes-Françaises, les membres-fondateurs parmi lesquels le Rév. Père W. Giasson, des Pères du Saint-Sacrement, aumônier actuel de la Ligue. La ligue Saint-Joseph dont la devise est "Religion, Patrie, Charité" a reçu à l'occasion de son Jubilé d'Argent la bénédiction apostolique de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Elle compte plusieurs centaines de membres composés de personnes de langues française vivant à New-York.

* * *

Le docteur et Mme Gustave Provencher, de Granby, Qué., étaient à New-York la semaine dernière, en voyage de noces. Le Dr Provencher, autrefois de St-Boswells et Montmartre, Sask., a épousé, le 19 avril dernier, en la Chapelle du Sacré-Coeur de l'Eglise Notre-Dame à Montréal, Mlle Maria Goyette. Le docteur et Mme Provencher ont visité ici leurs parents, Mme Joseph Provencher, autrefois de Gravelbourg, Sask., et M. Lucien Provencher, et sont partis en auto pour Atlantic City et autres villes américaines.

## L'objectif a été dépassé

MONTREAL.— La campagne de souscription organisée par la Fédération des Oeuvres de Charité Canadienne-française a dépassé l'objectif qu'on s'était proposé. La Fédération désirait recevoir un montant de $379,831, et a obtenu $381,161.50, soit un pourcentage de 100.2%.

## Mission aux Philippines

MONTREAL.— On rapporte que les autorités du Séminaire des Missions Etrangères songent à ouvrir une mission à Cobato, aux Iles Philippines. De leur côté, les Pères Blancs auraient l'intention d'ouvrir un noviciat à St-Martin, près de Montréal.

## UN SCHOLASTICAT

HULL, Québec.— Les Pères Rédemptoristes construiront un scholasticat dont le coût devrait être de $300,000.000, à huit milles au sud d'ici. La ville dOttawa leur avait déjà refusé de bâtir dans la capitale canadienne.

## Un voyage d'anciens combattants en France

### On demande pour cela une appropriation au parlement français

PARIS.— On a présenté au parlement un projet de loi demandant une appropriation de 7,000,000 de francs pour défrayer le coût d'un voyage de 20ème anniversaire à Paris de 10,000 anciens combattants américains.

Les dépenses des visiteurs seraient payées pour six jours par le gouvernement et des excursions seraient faites aux divers champs de bataille, aux cimetières militaires et en d'autres endroits.

## 4 prêtres sous arrêt à Berlin

BERLIN.— Quatre prêtres catholiques ont été envoyés en prison, sous l'accusation d'avoir tenté de former un front uni catholique-communiste contre le Reich.

A Leurs Gracieuses Majestées
le Roi George VI
et
la Reine Elizabeth

Nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux à l'occasion de Leur Couronnement.

QU'ILS RÈGNENT LONGTEMPS

RALPH MILLER LTD.
915 Ave. Centrale Prince-Albert.

## Contre l'exportation des armes

WASHINGTON.— Le Congrès et le Sénat américanss ont adopté un projet de loi de neutralité prohibant l'exportation de munitions aux pays en guerre et accordant au Président des Etats-Unis de vastes pouvoirs discrétionnaires, pour deux ans, lui permettant de placer le commerce général avec les belligérants sur une base de livraison au comptant.

## Grève après le couronnement

LONDRES.— Les chefs des 45,000 employés des compagnies d'autobus de Londres, qui menaçaient de quitter le travail le 1er mai et de faire une "grève du couronnement", ont rencontré les directeurs du Transport Board de Londres au ministère du Travail dans l'espoir de régler le différend causé par une question de salaire.

Si la question n'est pas tranchée, il est possible que l'on induise les employés à ne déclarer la grève qu'après le couronnement du roi George, qui aura lieu le 12 mai.

## Vers le libre échange

LONLRES.— Le traité commercial anglo-canadien n'empêchera pas le gouvernement anglais de continuer à travailler à l'abaissement des barrières tarifaires entre les pays dans le but d'améliorer le commerce international. Sir Walter Runciman, président du Board of Trade, l'a déclaré emphatiquement au cours d'un débat en Chambre des Communes, avant l'adoption d'une motion du gouvernement recommandant la disparition des clauses de l'accord d'Ottawa modifiées par le nouveau traité commercial. M. Runciman a déclaré que le commerce de la Grande-Bretagne avec le Canada était de première importance.

## Meilleurs salaires aux Italiens

ROME.— Le Grand Conseil fasciste s'est prononcé pour une augmentation générale des salaires en Italie afin que tous les travailleurs puissent faire face à un coût de la vie qui va croissant. Cette hausse de salaires variera, apprend-on, de huit à dix pour cent.

## LE DR PICCARD

MINNEAPOLIS, Minn.— Le Dr Piccard a déclaré qu'il projetait de faire une ascension de deux milles dans la statosphère avec 80 petits ballons. L'"envolée s'effectuera probablement en juin prochain, près de Rochester, Minn.

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert